



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
953/A





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
953/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
953/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
953/A

10/ G. VI. Börn

953/A

(6)

204. 32 21694
NOUVEAU
CHASSE
PESTE,

P A R
MARCELLIN BOMPART,
Docteur en Medecine.

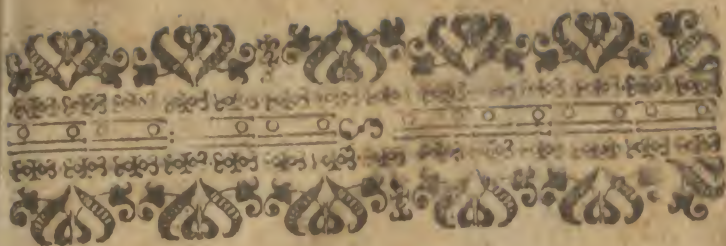


A PARIS,
Chez I HILIPPES GAVLTIER, rue des
Amandiers, près le College des Grassins,
au Pelican.

M. DC. XXX.

Avec Privilege du Roy.





A
MONSEIGNEVR
L'ILLVSTRISIME
ET REVERENDISIME
IOACHIM DESTAING,
Euesque de Clairmont.



ONSEIGNEVR,

*Ce nouueau né trem-
ble à l'abord d'un air nouueau, &
craint qu'un Aristarque le perde, si
vous n'estes son Dieu tutelaire. Il me
semble que vous y estes en quelque fa-
çon obligé, puis que vous estes son
Parrin, & le Mecenas du pere: & ie*

ã ij

EPISTRE

Je veux pas craindre qu'il soit escon-
duit de vous de ceste faueur, veu que
c'est vous mesmes qui auez rendu
mon esprit fecond à le produire, tant
par les doctes sermons que ie vous ay
veu faire, qu'il falloit pour la gloire
de Dieu, & le bien de la chose pu-
blique, nocturna versare manu,
versare diurna, que par l'exemple
que ie tire de vous, qui ne laissés
passer aucun moment, sans l'employer
à la reforme de vostre Diocèse. Et
mesmes aujourdhuy que la peste frap-
pe quelques Villes de ceste Prouince,
vous auez prudemment mis au iour
un Traicté, pour animer les Prestres
à mespriser la mort pour l'amour de
Dieu, dans l'exercice de leur charge,
s'il m'est permis en quelque sorte d'i-
miter vostre vertu. Je donne ce dis-
cours de la peste pour la preservation
& la guerison, car ce mal n'est pas

EPISTRE.

*tousiours inuincible. Outre les raisons
qui m'ont lié à vous offrir ces premi-
ces ou ce protogone, i'en trouue vne
parmy nos Docteurs, qui est fort obli-
geante: c'est que vostre Illustre &
noble maison, qui a fourny à l'Eglise
tant de Cardinaux & d'Euesques, a
fauorisé tousiours la Medecine. Sym-
phorianus Campegius, premier Me-
decin du Duc de Lorraine, apres auoir
dedié son Hortus Gallicus au Roy
François premier, il donne son liure
Περὶ ἀρχῶν, ou de principiis vtriusq;
Philosophiæ, à Charles d'Estaing,
en recognoissance de mille bien-faicts
receus de l'Illustrissime Anthoine
d'Estaing Euesque d'Angoulesme, &
de saint François d'Estaing, Eues-
que de Rhodés, qui apud Deum
meruit vt post mortem clareret
miraculis, comme dit l'Autheur: &
remarque trois choses dans ceste Epi-*

ā iij

EPISTRE.

stre; l'antique & Illustre nom de vostre maison, la doctrine de ces grands Prelats, Antoine, François, & Charles d'Estaing, & leur liberalité enuers les hommes doctes & les pauvres. Je ne veux pas passer outre dans le discours, de ce que la naissance & la vertu vous donnent. Je cognois mes forces trop inegales à ceste matiere. Je vous veux seulement supplier tres-humblement d'agreer, que ce liuret passe sous l'auspice de vostre nom, & sous l'esclat de vos armes royales, afin qu'on craigne de l'offencer, puis qu'on ne peut toucher les trois fleurs de Lys sans crime de leze Majesté.

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble, & tres-obeyssant
seruiteur & Medecin,

M. BOMPART.

AV LECTEUR.



E nombre des Critiques est trop grand, pour laisser passer ce petit Discours *sine scutica*, notamment parmi les Medecins qui se-

roient marris de faire mentir Sidonius *Epistol. 12. lib. 2.*
Apollinaris, *Assidentes & disidentes Me-*

dici: Ils me censureront de traicter vne chose traictée par plusieurs grands hommes, & d'auoir pris le peu de bon qui s'y trouuera, dans nos peres, & rien presque de mon creu, appellant ce Discours *εξωδῆματα*, ou *Centones confutos*: Ils mespriseront le Discours, n'y trouuans aucune politesse. Encore que ie traicte vne matiere traictée, la repetition n'en est pas odieuse, & dis ce que disoit Socrate à Hippias, ὃ μο- *Xenophon.*
νον αἰεὶ τὰ αὐτὰ λέγω, ἀλλὰ οὐκ ἐν τῇ αὐτῇ.
Encore que plusieurs doctes ayent traicté ce subiect, ils l'ont traicté en

A V LECTEUR.

langue incogneuë à plusieurs, & de ci-
 dé mille questiōs de l'eschole, *ρόηματα*,
 qui ne font rien pour le soulagement
 des malades, *Non enim verbis sed herbis*;
 ie leur confesse ingenuëment que i'ay
 pris vn traict d'Hippocrate, vn de Ga-
 lien, & ainsi des autres à l'exemple de
 Paulus qui est appellé Singe de Ga-
 lien, pour auoir tiré de luy toute sa
 doctrine: on appelle Auicēne, *transcri-
 bam Galeni*. Aëtius a tout pris de Ga-
 lien, Ruffus, Possidonius, Forestus tire
 les pages entieres de Rondelet, & le
 docte praticien de Paris, Hollier, dans
 son liure de peste, emprunte tous ses re-
 medes de Guainerius Papiensis, &
 pour cela ils ne sont pas blasmez d'an-
 dripodisme, ou supposition de part: car
 ils en sont les vrais peres, nous ne som-
 mes pas limaçons, dit Symmache, *Co-
 clearum in morem sitientium, quibus è calo
 nihil illiquitur, proprio succo non victita-
 mus*. Et me souuient fort bien du traict
 de ce grand Iulius Scaliger, *Nequa-
 quam homines sumus, sed partes hominis, ex
 omnibus enim aliquid fieri potest, ex singulis
 penè minus quàm nihil*. Pour l'éloquence

AV LECTEUR.

du discours François, le subiect en est incapable, le nom des symptomes & des remedes estant tiré du Grec, qui ne se peut rendre en langue Françoisse, sans luy desrober sa grace & son energie: de sorte que ie suis contraint quelquesfois de recourir au Grec, *cuius ignorationem, bonarum disciplinarum παρολεπίαν* puto. D'ailleurs, ceux qui affectent de parler à la mode, sont Medecins à la mode: ils n'ont que de belles paroles. Aristophane les appelle *Voce dithyrambica, σφραγιστοὺς χαρροκομή-
τας*: c'est à dire, qu'ils ont les doigts pleins de bagues iusques aux ongles, vn beau dehors, & rien dedans. Hippocrate ne peint pas le bon Medecin de ceste façon, & *μόνον λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ*. Je prie le Lecteur ingenu de traiter ce premier essay doucement, & ces grands personnages qui prendront la peine de le voir, *Ne videantur cum iunco alphabetario dimicare*, ce n'est pas pour fuir la censure, elle a esté dès long temps dans la Medecine, & le fera tousiours. Hippocrate appelle ceux qui l'ont precedé *ἀτακτῆς*, sans

AV LECTEUR.

ordre. Galien se plaint de la paresse
d'Hippocrate. Auicenne ne trouue
pas la verité dans Galien : & ainsi dict
Muffetus in vn grand personnage d'Angleterre,
dialo. apo- Alpha arguit betta, betta gamma, tandem
logetico. aliquis arguet omega.





MARCELLINO
BOMPARTO,

Medico doctissimo & peritissimo,

de Peste apud Aruernos grassante
tractanti.

MARCELLI PARTVS que BONI tibi
fata dedere

Nomina, tanta tibi patriæ dum cura salutis,
Ut parias paritura fera medicamina pesti
Exitium, & morbo cæso latura salutem,
Nomina DI superi dent conuenientia rebus.

FRANCISCVS SAVARO,
Præses Aruerniæ.

IN DOCTISS. D. BOMPARTII
de Peste libellum.

ΕΞΑΓΓΕΛΙΟΝ.

D Vm genus humanum ferit vndique Pests, &
vnus

Multorum tumultus frigida membra capit,
Exoritur fausto BOMPARTIVS omne, vt alter
Alcides seuam conterat arte feram:
Nam sæcunda malis huius dum viscera tentat,
Quidnam ex hoc tandem Mors nisi mortis erit?

GVIDO PATINVS, Bellouacus,
Doctor Medicus Parisiensis.

IN LIBRVM DOCTISSIMI
Medici Domini M. B O M P A R,
de Epidemiæ cura-
tione.

E P I G R A M M A.

PRæfixit foribus quondam vāsana vetustas
Atrij, adæxidæ Herculis effigiem.
Bomparus Hercules multo felicior armis
Arcet Apollinea dira venena manu.
Ingens in parua, si qua est tibi cura salutis,
Mole, manu assidua contere lector opus.

G. D. T.

E P I G R A M M A.

DVM nova tabifico heu! grassatVr sangVine
pestis,
Liber ab interitu nascitur iste liber:
Quem doctrina illinc: hinc publica causa salutis
Viuerē dant: populos dum vetat inde, mori.
Bomparus huic auctor, quem par fortuna perennat,
Dignus prole parens, digna propago patre.

F. CHAMFLOVR. B.

DOCTISSIMO BOMPARO,
pro publicæ salutis cura.

EVCHARISTICON.

DUm furit, & multo violatum crimine numen
Multiplici letho vindicat atra lues.
Ecce, ultro, exoptatus adest Epidaurius alter,
Multiplici nobis arte laturus opem.
Non audita prius qui morbi arcana resoluat,
Et prisco dignum cortice scribat opus.
Diuinisq; modis diuini incendia morbi
Sistat, & inuisum virus ab orbe fuget.
Quid curis ergo: (expressit quas Cura salutis
Publica:) quid referent publica vota tuis?
Nempe tibi? nostris qui pestem auertis ab oris,
Tanquam Auerrunco est Ara sacrandæ Deo.

B. PASCHAL, Consiliarius Regis.

LIBELLVS LECTORI.

Morte citâ pereunt omnes quos dira prehendit
Pestis, & intactus qui fugit ille manet,
At tu ne fugias, Lector, mea Pharmaca sume,
Sic in morte tibi vita superstes erit.

Dedit BLANCHETONVS, Lector
Medicus, Authori collégæ.

A N A G R A M M A.
MARCELLINVS BOMPARTIVS
Paris librum contra luem.

F*Rustra alij oppugnent fluidæ contagia pestis,
Vnicus Aruernis Bompar ἀλεξικακὸς.
Re paris Aruernis vitam, tibi nominis omen,
Namque luem contra tu paris ipse librum.*

I. B. C.

SAPIENTISSIMO VIRO
Domino Domino Bompartio,
Doctori Medico.

E P I G R A M M A.

Q*ui petitis sacram bene tuti ludere pestem,
Sapius hunc fixa voluite mente libram,
Namque per antiquos scriptorum sparsa libellos
Dogmata, quidquid habent hæc, opus istud habet.*

ANTHONIVS CHAMARLAT, S. Theologiæ
Doctor, & Philosophiæ Professor.



IN PESTIFVGVM D. M.
BOMPARI, Medici clarissimi.

EPIGRAMMA.

Strauerat his tumidum Phæbus Pythona sagittis
Cum tabido stygium funderet ore tabum,
Sic superum obscurat lauros mens docta, viroque
Viribus est similis qui modò diuus erat,
Siste animos, mirare modò dum nosse negatur
Toxica mortiferam sternere fausta luem.
Vsq̃ue adeo tentaret homo, ni fata negarent,
Ingenio extremam posse necare necem.

ANNEVS ANDREAS ROCHEVS,
Med. Doct. eiúsque ex animo
Collega.

ELOQVENTI VT DOCTO
MARCELLINO BOMPARTIO
Doct̃ori Medico.

Ignibus accensis Graios deduxit Auerno
Cous, id Araernis Bompare docte facis.

ANTONIVS LAMBERTVS Chiriater.


~~~~~  
A MONSIEVR BOMPAR  
Docteur en Medecine, sur son  
traicté contre la Peste.

STANCES.

**D**Octeurs non iamais satisfaits  
Qu'au rencontre des beaux effets  
D'une Muse toute diuine,  
Vostre desir est obligé  
D'accourir à cest abregé  
D'experience & de doctrine.

BOMPAR le fauory des Dieux  
Qui president en ces bas lieux,  
Aux maux dont le Ciel en colere  
Semble nous aller affligeant  
Vous donne d'un cœur obligeant  
Ce dictame tres-salutaire.

DESGIRAVD, Aduocat en Parlement.





NOUVEAU  
CHASSE-PESTE,  
DESCOVERT

Par MARCELLIN BOMPART,  
Docteur en Medecine.

*Des causes de la Peste.*

CHAPITRE I.



E n'est pas mon dessein  
de discourir exactement  
des causes & differences  
de la Peste, encore  
moins de disputer mille contro-  
uerses, qui sont agitées parmi nos  
Auteurs; car c'est vn œuvre  
d'vn plus grand loisir, & d'vn lan-  
gage plus nerueux: Je craindrois  
de plus d'estre o δὸς χόλαντος, *Pinda. in*  
*Nemeis,*  
*lius, Corinthus*: Le me contenteray *Hym. 7. Ari-*

A

stoph.in ra-  
nis. Plutar.  
aduersus  
Stoic.  
Libanius in  
apolog. A-  
chillis.

d'en escrire trois lignes, pour lier  
la matiere que ie desire esclaircir,  
*ne opusculum sit ἀκρόατον.* La peste  
arriue souuent comme fleau de  
Dieu, pour punitiō de nos fautes,  
*σημεῖον ὃ ἐστὶ τῷ Θεῷ δυσμενείας,*  
vne marque d'inimitié de Dieu,  
comme celle qui se mit dans l'ar-  
mée de Dauid, qui emporta sep-  
tante mille hommes dans trois  
iours, & ne cessa point que Dauid  
couuert d'un cilice, prosterné sur  
la terre, n'eust appaisé la cholere  
de Dieu. Vn second exemple est  
dans Homere; Apollon darda ses  
flesches pestiferées dans l'armée  
Grecque, pour punir le rauisse-  
ment de la fille de Chryses son  
Prestre, & ne cessa point qu'A-  
gamemnon n'eust rendu la fille  
à son pere par l'aduis de Calchas.  
Je sçay bien que les Cieux & les



Astres, encore qu'ils soient bons  
d'eux-mesmes, comme dit Platō,  
peuvent par leur schematisme ou  
position, par la lumiere & le mou-  
vement, par les influences secre-  
tes, donnant iusques aux abysses  
de la terre, susciter des atomes de  
malignité, comme dit Aphrodi-  
sée, λειμικὴν ἀπορροίαν, esleuer les va-  
peurs d'arsenic, & produire la  
mort de l'air, ἀέρος θάνατον. Je ne  
crois pas faillir, donnant aux A-  
stres, outre le mouvement & la  
lumiere, les qualitez secretes, puis  
qu'elles sont si doctement esrites  
dans Asclepius, disciple de Mer-  
cure trois fois grād, τὸ ἡλίου ἀγαθὰ  
ἐνέργειαι ὃ μόνον ἐν ἔσχατῷ καὶ ἀέρι, ἀγία  
καὶ ὅτι γῆς εἰς τὸ κατώτατον βυθὸν ἀβυσ-  
σον διήκουσιν. Les energies & opera-  
tiōs du Soleil & des Astres ne sont  
pas au Ciel & dans l'air seulement.

Philos.

Lib. i. ad  
Annonem.



*Nouveau*

mais elles passent dans les abysses de la terre. La malice de l'homme est venue iusques à ce poinct, de donner la peste par graissement: Les Romains furent empestez par ceste voye, comme l'on voit dans *Dion Niceus & Xiphilinus in vita Comodi*. De nostre siecle *Iulius Alexandrinus*, Medecin de l'Empereur, vit bruler à Padoüe vn Prestre & vn Chirurgien, qui confessèrent auoir donné la peste, graissans les gonds des portes, & les grilles des cemetieres. Mayrola docte Medecin de Paue, escrit vne histoire des graisseurs qui furent pris à Paue, & conduits à Milan, où ils furent pendus, apres beaucoup de gehènes, ayant confessé d'auoir donné la peste par onguent, & donnerent deux remedes desquels ils se seruoient

*Titus Livius  
etiam de  
cad. 1.*



*chasse-Peste.*

pour se preseruer, vne Opiate &  
vne forme d'onguent pour grais-  
ser les temples, les poulx des bras,  
& la region du cœur : le passe ces  
remedes sous silence, afin de n'a-  
buser quelque esprit foible à vn  
crime digne de la mort eternelle,  
encore que ie ne croye pas que ces  
scelerats ayent de si puissans alexi-  
teres pour se preseruer, veu leur  
ignorance, le peu de modestie &  
continence de leur vie : mais ie  
tiens qu'il y a deux choses qui les  
garantissent : La premiere, c'est  
quelque certaine & cachée dispo-  
sition de leur cœur, qui resiste à  
ceste malignité : Ainsi ceste belle  
Damoiselle qui fut enuoyée à  
Alexandre, resistoit au Napellus  
d'as Theophraste. Eudemus Chius  
dans vn iour prenoit 22. potions  
d'Ellebore, sans aucune euacua-

*Theo-  
phrast. lib.  
9. cap. 18.*

A iij



tion. Thrasias grand Botanique faisoit le mesme. Auicenne resistoit aux venins, en sorte que les serpens fuyoient les lieux où il estoit. Le cœur d'un tertianaire ou quartanaire, resiste puissamment à la peste par vne vertu secrette. Forestus grand Medecin, dit de luy-mesme, qu'estant quartanaire, il ne prit iamais le mal, quoy qu'il mangeast & beut avec sa mere pestiferée, voire couchant avec ses sœurs qui auoient la peste. La seconde, c'est la coustume, *ab assuetis enim non fit passio*: l'adiouste à cela leur courage & apathie Stoicienne, laquelle ils pratiquent sans la cognoistre, qui fait qu'ils sont sans peur, sans crainte, sans esmotion: & en effect tous les plus doctes tiennēt que la seule frayeur de ce mal, est capable de

le donner dans vn air soupçonné.

Cela vient de l'imagination *quæ facit casum*, & du cœur effrayé qui est si foible, qu'il ne resiste plus à ce venin. La famine aussi donne souuent la peste, suiuant le Pro-  
uerbe Grec, *μῆτις λιμὸς ὁ λοιμὸς*, apres la faim la peste: car elle contraint d'vser d'aliments pourris, qui font dans le corps vne cacochymie pestilente. Hippocrate l'enseigne do-

*Hippocrat.*

*lib. 2. de*

*nat. huma-*

*et emēt, morbi alij ἐκ τῆς διατημάτων, nat. huma-*  
*à victus genere, alij à spiritu quem tra-*

*na.*

*himus, proueniunt. Diogenianus par-*

le conformément à Hippocrate,

*ἐκ τῶν νοσούντων, οἷς ὁ ζῶν, nous*

sommes malades par les choses

desquelles nous viuons. Au siege

de Marseille, au rapport de Iule

*De bello*

*Gall.*

Cesar, la peste se mit dans la ville

par la famine, les habitans s'estans

nourris de farines pourries: Bref

A iij



toutes les causes de la peste sont  
reduites à deux, à l'air, & à la nour-  
riture, *χρὶνὸν δὲ τὸ ὅτι κοινῆς αἰτίας ἐνὸν-*

*Galen. 2. de  
nat. hum.*

*σας νόσημα*, d'un effect commun la  
cause doit estre commune: L'air  
se rend infect, ou par l'influence  
& mouuement des Astres, ou par  
expirations malignes de la terre,  
soit d'arsenic, ou des cadaures, qui  
pourrissent sans estre enterrez: Il  
semble que celle de Lyon aye esté  
portée de S. Flour ( quelques- vns  
accusent les graisseurs: ) Celle de  
Thyers est venuë de Lyon par  
quelques marchandises: Celle de  
S. Flour commença par vn hom-  
me qui se pestifera par l'éuapora-  
tion maligne d'un cadaure. Il  
semble que c'est vn paradoxe de  
dire qu'elle commence par vn su-  
ject, veu qu'Auicenne dit le  
contraire, & *communicat multitu-*

*dini hominum.* Ceste questidn fut  
agitée à Sienne par deux grands  
Medecins, *Gentilis de Fulgineo*, &  
*Dinus*: Celuy-cy soustenoit que  
le malade Siennois n'auoit point  
la peste, veu qu'il estoit seul mala-  
de dans la ville; *Gentilis* soustenoit  
qu'elle commençoit à luy, ou par  
cacochymie pestilente de son  
corps, ou par infection de quel-  
que vapeur maligne, laquelle il  
pouuoit auoir tiré de quelque  
lieu particulier: & le grand Arcu-  
lanustient ceste opinion grande-  
ment saine. C'est assez pour les  
causes de ce mal: voicy les armes  
pour gauchir son abord, & pour  
le vaincre, si Dieu permet qu'il  
nous touche.



*Les moyens de se préserver.*

CHAP. II.

**I**L faut trois choses pour se préserver de cet ennemy, auquel i'attacheray tout le reste de mon discours,

*Excrementorum corporis vacuatio.*  
*Cordis roboratio.*

*Aëris impuri & polluti auersio.*

Purger le corps.

Fortifier le cœur.

Chasser l'impureté de l'air.

Galien parle conformément de la preservation en ces termes: *una est & prima omnibus intentio ac communis, ut corpus quàmmaximè superfluitatibus vacet, atque optimè spiret: Secundo loco, ut præpotenti causa aduersetur.* Il appelle ceste malignité *δυναστεία αἰτῆρ. præpo-*

entem causam, & Hippocrate *ἥτις*,  
 pour monstrier que cest ennemy  
 nous bat avec armes invisibles: Il  
 faut dōc tenir le corps purgé, vne  
 fois ou deux la sepmaine, non pas  
 avec remedes violents, parce que  
 vous feriez grāde agitation d'hu-  
 meurs, vous prosterneriez les for-  
 ces qui sont sur tout requises à ce  
 mal, vous imprimeriez vne quali-  
 té maligne à l'estomach, qui ag-  
 gregeroit telle quantité d'excre-  
 ments, qu'ils ne pourroient estre  
 vuidez par aucun remede. Je dis  
 cecy pour conuaincre l'erreur de  
 quelques Anthropoctones, qui  
 osent donner de l'antimoine, &  
 mesmes quelques Docteurs se  
 sont laissez porter à ceste opinion  
 homicide. Arriere donc les vio-  
 lents purgatifs appelez *μαχλικὰ*,  
*id est, vectoria*, & contentez-vous

*Vide fru-  
 ctus stibij in  
 peste apud  
 Erasum.*



des plus doux; non pas toutesfois  
de la casse, car elle relasche trop le  
ton des parties, & humecte par  
trop: Ayez recours aux pilules de  
Ruffus, estimées par la venerable  
antiquité & les modernes: La  
composition en est diuerse, voicy  
l'ancienne, de laquelle vous pren-  
drez vne fois la sepmaine au poids  
de demy escu vne heure deuant  
disner, ou souper.

Montanus  
de peste.

Paulus lib.  
2. cap. 36.  
ex Ruffo.

℞. Aloes,

Ammoniack,

an. ʒi.

Myrrhæ,

ʒss.

Cum vino fragrante fiant pilule.

Ruffus donna ce remede in-  
formam propotismatis, en breuuage;  
Les Arabes ont changé la recepte  
ayant osté l'ammoniac, & substi-  
tué le saffran, & de plus l'ont don-  
né en pilule au lieu de breuuage,  
de la façon qui suit.

℞. Aloes,

Croci,

an. ʒi.

Myrrhae,

ʒʒ.

*Cum vino vel aceto fiant pilulae.*

Iordanus est d'aduis qu'on en prenne vne dragme vne fois la sepmaine de bon matin, en beuuant apres vn peu d'eau de scordium; Pour moy ie pèse que l'ammoniac ne cede pas au saffran: car l'ammoniac est excellēt pour desopiler, & aux maladies de la poietrine, qui est la premiere qui souffre le choc du venin, & est comme la bresche qui fait place à cest ennemy: Je trouue bon le changement de forme liquide en solide, parce que le remede liquide seroit trop desagreable pour son amertume: & parce qu'en forme de pilules le remede demeurāt plus long temps dans l'estomach,



le cœur en ressent plus long-temps les effects. Faut prendre garde que ces pilules ne sont bonnes à toutes sortes de personnes, car elles nuisent fort à ceux qui ont le flux hemorrhoidal, aux femmes qui perdēt trop de sang, à cause de l'aloes & de la myrrhe, qui ouurēt l'orifice des veines. Elles ne valent riē aussi aux femmes enceintes par la mesme raison, parce que ceste grande amertume feroit mourir l'enfant dans la matrice. Ceux qui sont bilieux & cholériques, & qui ont le foye chaud, n'en doiuent vser, car l'aloes, l'ammoniac & la myrrhe sōt fort chauds. Elles nuisent encores aux enfans, parce qu'ils ont le corps, comme dit Galien, *ὁ ἄγερον*, & il en faut vser avec plus de precaution aux saisons chaudes de l'année: mais ceuz

chasse-Peste.

ij

qui sont flegmatiques, & qui ont  
passé la chaleur du foye, en peu-  
uent vser, comme i'ay dit cy-des-  
sus. Ceux qui sont ieunes, san-  
guins & bilieux vseront de celles-  
cy qui seront fort temperées.

℞. Aloes suc. rosar. nut. ʒiij.

Rhabarbari elect. aqu. borrag.  
aspers. ʒj ℞.

Agarici recent. trochiscat. ʒ℞.

Myrrhæ elect. ʒij.

Mastiches, ʒj.

Cum syrupo de limonibus fiat massa.

Ou de la suiuiante, qui est excel-  
lente à mon iugement.

℞. Suc. cardui benedict. inspissat. ʒ℞.

Rhabarbari optimi,

Agar. suc. rosar. irrorat. an. ʒj ℞

Myrrhæ, ʒij.

Mastiches, ʒj.

Cum syrupo de limonibus fiat massa.

Il en faut prendre demy dragme



vne heure deuant souper, & boire  
repardeffus deux cucillerées d'eau  
de buglosse. I'y ay adiousté l'aga-  
ric, parce qu'il est bon contre les  
venins, selon Dioscoride: C'est  
pourquoy il entre dans la theria-  
que: mais il faut que l'agarc ne  
soit vieux, ny corrompu. Les fem-  
mes enceintes prendront de quin-  
ze en quinze iours vne once de sy-  
rop de cichorée, quadruplé de  
rheubarbe: & depuis les quatre  
iusqu'au sept en prendront deux  
onces, avec quatre cucillerées  
d'eau de buglosse, ou avec vn peu  
de bouillon de poulet, & s'abstiē-  
dront du syrop rosat, parce qu'il  
prouoque l'auortement. Les en-  
fants aussi se purgeront du mes-  
me syrop, avec l'eau de chiendér,  
ou de pourpier. Il se fait vn syrop  
auourd'huy qui sera excellent  
aux

aux femmes enceintes & aux enfans: voicy la composition.

℞. Talleolarum rheibarbari vino alb.  
madefactar. ℥ij.

Aquæ rosarum, lbj.

Eliciatur tinctura, & infunde recentem aquam donec amplius non imprægnetur.

℞. Tincturas omnes,  
Coque ad medias lento igne, & addito saccharo fiat Syrupus.

Quelques vns remettent dans ce Syrop les roüelles de reubarbe, les autres y mettent des roüelles recêtes, & ie suis de l'opinion dernière: car le rheubarbe qui reste, n'est que le *caput mortuum*, ou *terra damnata*, comme parlent les Chymiques: l'usage est de trois cueillerées aux fêmes grosses, avec vn peu de bouillon, ou toutes seules, & vne cueillerée aux enfâs, leur

B



faisant manger vne des roüelles  
de rheubarbe : l'on pourra aussi  
donner à ces femmes vne tablet-  
te de *Diatrium santalon octuplicato*  
*Rheo*, au poids de deux dragmes.

---

*Du second moyen preseruatif, ou  
fortification du Cœur.*

### CHAP. III.

**P**OUR le second poinct, qui  
est de fortifier le cœur, il faut  
se munir de plusieurs sortes d'Ale-  
xiteres internes & externes, parce  
que ce mal ne cede pas à vne for-  
me d'antidote : mais deuant que  
vous donner vne liste de tres-bōs  
preseruatifs, ie vous veux prescrire  
celuy de S. Ignace, qui estoit du  
temps des Apostres, *Viuerē cum*  
*Deo per Iesum Christum, καὶ ἁπλῶς*  
*ὑμῶν ἐξ ἑαυτῶν.* En effect, puis que nōs

Docteurs confessent, *in Dei & nature arcanis singulare & Εἰζαίρετον latere*, il faut courir premierement à l'auteur de la nature, puis que ce mal ne se vaine par armes de la nature. Lors que la peste se mit dās l'armée d'Artaxerxes Roy de Perse, il enuoya des Ambassadeurs à l'Isle de Coo, d'où estoit Hippocrate, pour le prier de venir chasser la peste de son armée. Hippocrate refusant son secours, parce que c'estoit vne nation barbare, ennemic des Grecs; vn sçauant personnage nommé Pætus, respondit par lettres chrestienne-  
 mēt au Roy; *Ἡ φυσικὰ βοηθήματα ὃ λυτὸ τὸ ἐπιδημίου λοιμικοῦ πάθος, remedia naturalia non soluūt pestem*: & en effect si nous sçauions la nature de ce venin, & son vray antidote, il n'en mourroit gueres de peste. Mais les

B ij



plus sçauans au defaut du vray  
 Alexitere, ont recours comme ia-  
 dis les Empiriques, *ad τὸ ὁμοίῳ με-  
 τὰ βλάσιν*: c'est à dire, par comparai-  
 son des autres venins à celuy-cy,  
 & se seruent des Alexipharmques  
 cogneus: c'est pourquoy i'en ay ti-  
 ré des plus rares & des plus experi-  
 mentés, pour tout aage, sexe, tem-  
 peramēt, habitude, condition des  
 personnes, saison de l'année, *differt*  
*enim* (dit Hippocrate) *natura à na-*  
*tura, corpus à corpore, alimentum ab*  
*alimento.*

*Lib. de Fla-  
 ribus.*

Les deux premiers & plus an-  
 ciens qui peuuent combattre cest  
 ennemy, sont la theriaque & le  
 mithridat: la theriaque est pres-  
 que le plus excellent de tous les  
 chasse-Pestes, inuenté par le Me-  
 decin de Neron, *Andromachus se-*  
*nior.* Galien Medecin de l'Empe-

*De theriac.  
 ad Pisonē.*

reur Antonin en escrit des merueilles, & l'appelle vn feu qui purge la malignité de la peste, πῦρ καθάρσιον ἐν λειμνῇ κατὰ σέι. Mais il nous est impossible de faire la theriaque en sa perfection, comme celle des Empereurs, qui dominans à toute la terre, prenoient la peine d'escire à tous les Rois subjets de leur enuoyer les plâtes & autres raretés de la theriaque: aujourdhuy on la faiet avec plusieurs substitutions, car elle ne porte pas les marques que Galien luy donne pour estre bonne, à sçauoir de preseruer assurement de la peste, de dompter le venin quel qu'il soit, voire l'elephantique, ou d'arrester l'effect d'un remede purgatif: c'est vne grande dispute parmy nous, pourquoy la chair de vipere y est mise. Voyez chez Plutarque l'oc-

B *iiij*



*De theria-  
ca ad Pam-  
philianum.*

*Mithrida-  
tes, teste  
Gellio, an-  
tidotis*

*miscbat  
sanguinem  
ponticarum  
anatum,  
quia vene-  
natis rebus  
vesceban-  
tur.*

*Vide Ernesti  
alexiphar-  
mac. ex pul-  
uere cordis  
& hepatis  
vipere.*

casion qui porta ce Medecin d'y  
mettre de ceste chair, l'histoire en  
est agreable & peu cogneuë. Quel-  
ques vns tiennent que la chair de  
vipere est mise encore, comme  
ayant du venin pour attirer, afin  
que le venin attiré par cest hame-  
çon, soit vaincu par le reste des in-  
grediens alexiteres: & Paré est de  
cette opinion: ie tiens que la chair  
de vipere y est mise non pour ha-  
meçon, mais pour alexitere: car si  
ceste chair par son venin estoit vn  
ameçon, elle ne seruiroit qu'en la  
guerison, & non pas en la preser-  
uation, car le venin de ceste chair  
attireroit le venin pestilentiel du  
dehors au dedans, & porteroit la  
peste, dont elle est l'antidote.

Voyez les effects qu'elle faict en  
la lepre des Arabes, qui est la  
vraye lepre comme remarque



Galien par deux histoires Voyez *Vide Baldi  
Angelum  
de mirabili  
viperarum  
natura.*  
l'histoire des viperes jettées dans  
le vin tourné & corrompu dans la  
caue du Cardinal Vrsin, tout son  
vin se remit en sa premiere bonté  
par les viperes suffoquées: vous-  
vous seruirés du theriaque, enco-  
res qu'il ne soit esgal à celuy des  
Empereurs, mais en la preserva-  
tion, *κτ' μὴ*, en petite quantité, *Aretaus hi-  
storias Ga-  
leni vocat  
fabulam nō  
admodum  
veram, ne-  
que valde  
fidem ex-  
cedentem,*  
sçauoir au poids d'un scrupule, de  
demi dragme: en la guerison, com-  
me nous dirons trois fois autant.  
Il est vray que celuy de moyen aa-  
ge de deux ans, trois ans en temps  
chaud, & temperament chaud, est  
meilleur que le vieux de vingt &  
trente ans: ie conseille de meller  
l'un & l'autre aux constitutions  
chaudes, avec autant de conserue  
de fleurs de bourrache, afin de  
n'enflammer le sang & les esprits.

B iij



Mais remarquez qu'il en faut prendre deux fois la semaine quatre heures deuant manger, Auerrois met six heures, cest vſage calmera le trouble du corps : car par ſon Auteur elle eſt appellée *γαλήνη* seu *ἰατρὴ*, d'*ἰατρός*, c'eſt à dire *Serena*, *Jucunda*, *Tranquilla*: parce que parmy la tempeſte des maux, elle porte la tranquillité & la ſerenité, *ὡς δὲ ὁ γελῶ*, nō pas *ἀπὸ γαλακτός*, comme dit vn vieux Medecin : les vieillards encore qu'ils ſoiēt moins ſubjects à la peſte, comme remarque Plin, neantmoins ils en prendront demy dragme, parce que ce remede eſt appellé d'*Arnaldus Villanouanus*.

*Electuarium vitæ,*

*Vehiculum adolescentiæ,*

*Frænum ſenectutis.*

Le mithridat eſt le ſecond alexi-

*γαλήνη* pro-  
prie in ma-  
ri trāquil-  
litas, *γλῶ-  
μία* in aë-  
re, *ἡσυχία*  
in vitroque,  
teſte Philo-  
pon. lib. de  
anima.

pharmaque inuenté & pratiqué  
par le Roy de Pont & Bithynie,  
au moyen duquel il se munit si  
puissammēt contre les venins, que  
lors qu'il se voulust faire mourir  
par venin, il ne peust: composition  
plus ancienne que la theriaque &  
de moindre chaleur, plus excel-  
lente à tout ce que le theriaque  
est bon, excepté la morsure des  
viperes, comme enseigne Galien,  
*Theriaca ad viperarum morsus præ-*  
*stantior mithridatio, ad alia verò mi-*  
*thridatium nihilominus valet, sed est in*  
*quibusdā præstantius.* La dose en est  
cōme du theriaque, il y a vn autre  
mithridat fort facile à preparer,  
qui fut trouué dans les sanctuai-  
res de Mithridates, par Pompée  
son vaincœur, escripte de sa pro-  
pre main, comme dit Plin: La  
composition est de deux noix sei-

*Libr. de an-  
tidotis.*



ches, nō rances, deux figues, vingt  
feüilles de ruë, & vn grain de sel;  
comme l'explique Serenus Sam-  
monicus en ces vers,

*Antidotus verò multis Mithridatica fertur  
Consociata modis, sed magnus scrinia regis  
Cum raperet victor, vilem deprendit in illis  
Synthesin, & vulgata satis medicamina risit.  
Bis denas ruta frondes, salis & breue granum,  
Iuglandésque duas, totidem cum corpore ficus,  
Hac oriente die parco conspersa lyao  
Sumebat metuens dederat quæ pocula matri.*

Le bol d'Armenie dans Galien est  
le troisieme, lequel il recom-  
mande par ceste histoire. *In hac ma-  
gna peste quæ similis fuit ei quæ Thu-  
cydidis tempore grassata est, omnes qui  
hoc medicamen biberunt, breui curati  
sunt, quibus autem nihil profuit, omnes  
mortui sunt, nec aliquo alio medicami-  
nepotuerunt curari.* L'usage est d'un  
scrupule avec du vin trempé, mais  
ie doute fort que nous ne soyons  
priués du vray bol d'Armenie, veu

qu'il n'a les marques que Galien  
luy donne: il doit estre passe & aro-  
matique, & doit fondre sur la  
langue comme beurre, il s'en trou-  
ue quelquesfois du vray: tel fut ce-  
luy de monsieur Ioubert, Chan-  
celier de Montpellier: qu'il eust  
d'un Prince de Salerne, par lequel  
il guerit comme par enchante-  
ment deux Escholiers en Medeci-  
ne, qui s'estoient empoisonnés  
parmy les preparations Chymi-  
ques. Si vous me demandés pour-  
quoy donc c'est que la peste est si  
familier dans la Turquie, puis  
qu'ils ont le vray bol d'Armenie: ie  
vous diray que les Turcs, d'autant  
qu'ils croient la predestination, &  
que les hommes sont comme les  
pommes qui tombent lors qu'el-  
les sont meures, ils ne font aucun  
estat de s'en servir. La terre sigil-



In Berm-  
manno.

lée faict les mesmes effects que le  
bol d'Armenie, & ne differe pres-  
que point du bol que du seau, se-  
lon Georgius Agricola. *Quare nec  
ipsa gleba Armenia huic terræ sigillatæ  
dissimilis est, nisi quod sigillum impres-  
sum fuisse nusquam legatur. Vtra  
tandem fuerit non magni referre puto,  
easdem enim penè vires habere scri-  
buntur.* Les Turcs peuuent auoir  
facilement la terre sigillée de l'Isle  
de Lemnos, puis que ceste Isle n'est  
pas esloignée de la Thrace qui est  
sous l'Empire du grand Seigneur.  
Lors que ie considere que Galien se  
porta dans ceste Isle, pour appren-  
dre la quantité du sang de bouc,  
que Dioscoride demande dans le  
mellage de ceste terre, j'entre dans  
la creance que c'est vn grand Ale-  
xitere, si vous dites que celle des  
Turcs n'a pas la couleur que les

Anciens luy donnent. Je respons  
auec *Brudus Lusitanus*, *Sultanis*  
*aromaticis praefectus*, qu'il y a trois  
sortes de bonne terre sigillée, *ru-*  
*bra, rubescens, pallida*: la rouge & la  
rougeastre sont les plus excellen-  
tes, mais elles ne sortent point du  
cabinet du grand Seigneur, *rubra*  
& *rubescens tanquam captiuae septe*  
*Sultanico includuntur*: la passe est  
pour les valets & les cuisiniers, en-  
core faut-il qu'ils la desrobent.  
Ceste terre blancheastre ne laisse  
pas d'estre estimée beaucoup par  
Manlius, où ie respons auec le do-  
cte Agricola, *quod si color minus*  
*quàm debet, rubricæ videtur conueni-*  
*re, cogitemus ipsum quum terra dilui-*  
*tur, ut in pastillos cogatur, nonnihil*  
*posse mutari, deinde profundius fodi,*  
*atque ita minus calore aduri.* Agri-  
cola semble estre contraire à ce



Agricola  
loco 1. 110.

que i'ay dict, que les Turcs ne se  
seruent du bol d'Armenie, croyās  
la predestination: car il dit qu'ils  
tiennent la terre sigillée le souue-  
rain remede de la peste: & qu'en-  
tre eux ils s'en font des rares pre-  
sents, comme il aprist d'*Ambro-  
sius Fibianus* son ami, qui a prati-  
qué long temps à Constantinople,  
*Turcae eam unicum pestis reme-  
dium esse asserentes, ita magni aesti-  
māt, ut alter alteri muneris loco ipsam  
donet:* mais *Manlius Constantinopolitanus*  
plus informé de la vie des  
Turcs, escriuit au grand Craton,  
que le grand Turc mesme croyant  
à la predestination, n'auoit point  
de Medecin excellent. Il ne faut  
pas estre contēt des remedes don-  
nés, i'en ay choisi des plus rares, qui  
se trouuent parmy nos plus do-  
ctes Autheurs: à sçauoir, le *Diascor-*

*dium Fracastorij, Theriaca Petri Monauij, puluis Moibani, Ouum philosophicum.* Les tablettes de Mathiol pour la Cour de l'Archiduc, celles de Crato pour l'Empereur Maximilian second, l'eau de Guainerius, la Theriaque des Allemands, ou extraict de genévre, extraict d'Angelique, Syrop de violes violet, auec deux gouttes d'esprit de soulfhre, ou de vitriol, & plusieurs autres remedes externes: ie discourray de tous, en vous en donnant la description. Il faut vser alternatiuemēt de cinq ou six de ces remedes, parce que ce venin se moque de l'antidote si on le luy accoustume: & de mesme que i'ay dict cy deuant, traictant de la purgation, qu'il faut traicter diuersement les femmes grosses, les enfans, & les autres, selon la diuersité



de leur temperament, ainsi faut-il donner les alexiteres, avec distinction, de peur qu'il n'arriue ce que dict Heurnius d'un Medecin qui fit perdre tout le sang à vne femme enceinte, par vn Chasse- peste. Nous distinguerons donc les remedes susdicts, pour les femmes grosses, pour les petits enfans, pour les pauures; pour les Prestres, qui administrent les saincts Sacrements, sans oublier pour les gens de qualité, le distillé de l'Ambassadeur d'Angleterre ordonné par ces trois grands hommes, Fernel, Syluius, Hollier: mais d'autât que les antidotes seroient inutiles, si le regime de viure n'estoit exactemēt obserué, j'en trace vn petit formulaire, sans parcourir par ordre les six choses, appellées non naturelles: les bornant toutes par cest oracle



de d'Hippocrate, πόνος, σία, ποτή, Hippocr.  
 ὕπνος, ἀρεθίσια, πόνος, μέτρια, labor, sect. 6. lib. 6. Epide-  
 cibus, potus, somnus, cibus, omnia mion.  
 mediocria. Le regime de viure sera  
 simple, c'est à dire d'une seule sor-  
 te de viande : car les aliments di-  
 uers *confusionem pariunt in ventri-*  
 culo, dit Hippocrate : si les friands Hippocrar.  
 en veulent de diuers, *habeant inter* lib. de Fla-  
*se ὁμοθυμίας*, le boire sera d'eau cui- tibus.  
 te avec corne de Cerf & racine d'o-  
 zeille, avec la moitié de bon vin,  
 qui soit vn peu couuert, afin que  
 adherant plus long temps, il for-  
 tifie dauantage : si vous craignés  
 l'ozeille, trempés le vin avec eau  
 cuite, avec corne de Cerf, ou avec  
 eau d'as laquelle vous aurez esteint  
 de l'or rougy : car il y a grâde sym-  
 pathie de l'or au vin, & du vin à  
 l'esprit vital. Les biberons se trom-  
 pent, pensans se preseruer de ce

Arnaldus  
 de vino ex-  
 tinctionis  
 auri ; &  
 Rubens.

C



Strabo. He-  
rodotus.

mal, humains à longs traits le vin pur : car ce sont eux qui sont les premiers atteints, & meurent presque tous de ce mal. Je remarque cela dans Hippocrate, qui descriuant trois constitutions pestilentes, faict mention des trois lieux *Thasi, Perinthis & Cranonis*, premiere section du troisieme des Epidemies, il exagere la peste qui rauageoit Thasus, qui estoit vne Isle pres de Thrace du costé d'Athenes, abondante sur toutes choses en vin excellent, *vinum Thasium* : duquel Hippocrate parle sur la fin du troisieme liure de *Morbis*, là où il faict vne potion refrigeratiue avec ce vin de Thase, & vingt.cinq parties d'eau : si bien que les Thasiens estans grands yuongnes, estoient plustost attaqués de la peste que les autres, comme dit le

docte Mercurial : & pour confir-  
mer son sentiment, apporte l'ex-  
perience de la peste de Venise, où  
tous les grands biberons mouru-  
rent : il faut donc faire modeste-  
ment la cour à Bacchus ; entre les  
repas aux chaleurs, beués d'une  
de ces ptisanes, avec vne cueille-  
rée de syrop de limons ou d'espi-  
ne vinette, de cerizes, de groizelles  
rouges, qui sont admirables à la  
peste, ou d'eau cuite avec du vin de  
grenade ou l'oxycrat potable avec  
vn peu de sucre, ou le breuuage  
appellé diuin, avec l'eau, le jus de  
citron, & le sucre : le syrop violat  
violet, avec vne goutte d'esprit de  
soulphre, ou de vitriol battu avec  
eau de fontaine, oste merueilleuse-  
ment la soif, chasse la pourriture :  
si la soif estoit trop importune, il  
faut boire vn verre de ptisane,

C ij



avec demy dragme de crystal de nitre, ou sel de prunelle: parce qu'outre qu'il rafraischit, il est diaphoretique, & prouoque les sueurs. Il y a vne experience celebre de l'eau avec le sel, elle est de *Vindicianus, Comes Archiatrorum, Epist. ad Valentinian. Imperat.* d'un certain febricitant, lequel fut guerri comme par enchantement, avec vn grand verre d'eau, & vn peu de salpetre, comme les Medecins virent que *Vindicianus* donnoit ceste boisson au febricitant, exclamauerunt, occidisti hominem, necdum vox ex eorum ore emanauerat, cum è vestigio eum somnus occupauit, sudorque perfudit; quibus ego praesentibus (clementissime Imperator) tantis sudoris eius abstersionibus laboravi, ut (si dici fas sit) Nilus ex eius corpore videretur effluere. Galien, Trallian,

Lib. 4. de  
Sanitat.  
tuend.



Paulus, Actuarius, Myrepsus, escriuent tous vn antidote appellé Diospoliticon, qui a plus de salpêtre que d'autres ingrediens, le salpêtre donc est excellent à la peste, avec l'eau il rafraischit, prouoque les sueurs, & est alexitere. Je pourrois rapporter le traict qui est dans Plutarque, que les Princes rafraischissent le vin, mettant les bouteilles dans l'eau salpétrée. Il faut parmy toutes les viandes de bon vinaigre rosat, ou du jus d'orange, de citron, d'ozeille, de verjus: car ces aigreurs empeschent la pourriture, & rafraischissent si fort la bile, qu'Hippocrate dit qu'elles tournent la bile en temperament de pituite, & *πικρὰ ῥεγνύεται*, & *φλεγματίζεται*: mais sur tout le jus de citron, car outre l'aigreur, il a vne tenuité, qui porte par tout &

*De ratione  
vict. morbo.  
acutor. li. 3.*



desopile, ce que vous ne trouués pas au verjus, car il resserre. Montanus donne vn beau tesmoigna- ge de cela : mettés dit il, vn œuf dans vn vaisseau avec du jus de citron, l'œuf se ramolira comme ci- re, mettez le dans du verjus, il n'a- molira aucunement à cause des parties terrestres du verjus ; le vi- naigre faiët le mesme que le jus de citron, mais il ne vaut rien aux gouteux, aux femmes enccintes & subiectes aux suffocatiōs de la me- re, parce qu'il est ὀτρεαλγής : la ge- lée de corne de Cerf apres le repas seruira à tous, notammēt aux fem- mes enccintes, aux enfans qui ont des vers : car les vers se font de fe- ste en la saison pestilentielle, i'en donneray la description qu'vn chacun pourra faire chez soy, tou- tes les viandes seront de bon suc,

Hippocrat.  
de ratione  
victus mor-  
bor. acut.  
lib. 3.



comme mouton, volaille, pou-  
lets, perdreaux, veau, pigeons, &  
semblables: & sera bon de les sa-  
ler avec vn sel magistral, que ie  
donneray: vsés plustost de rosty  
que de boüilly, dans les boüillons  
mettez ozeille, bourrache, buglo-  
se, pimpinelle, laiëtuës, pourpié:  
mais qu'elles ne viennent pas à  
force de fumier, comme l'on faict  
à Paris, d'où si souuent la peste s'y  
met, fuyez la cholere, la melan-  
cholie, diuertissant vostre esprit à  
choies non serieuses, *ψυχῆς ἀειπα-*  
*τος φροντὶς ἀντιωπιῶσι*, id est, *animi*  
*deambulatio est hominibus sollicitudo*,  
il n'est pas necessaire que les maris  
se seurent d'vn coit moderé, quoy  
que la pluspart des Docteurs le  
defendent, & Plutarque sur tous.

Vn docte Allemand dit que la se-  
paration des hommes & des fem-

*ἰσυχία ὁ-  
μίας ἐχούσα  
πᾶς κλειδῶς  
ὑπὸ πᾶσι:  
Id est tran-  
quillitas a-  
nimi cla-  
ues habet  
superexcel-  
lentes sa-  
nitatis. Fin-  
darius.*

*Ianus Cor-  
narius, de  
peste.*



mes rend triste & melancholique,  
 & qu'il veit mourir dans vne ville  
 toutes les femmes qui furent sepa-  
 rées des hommes, & n'en cognoit  
 autre cause que la separation: Ve-  
 nus n'est pas tousiours ennemie de  
 la santé de l'homme. Voyez dans  
 Lib. 5. & 7. Hippocrate l'histoire de Timo-  
 Epidemion. crates. *Timocrati hyeme distillatio*  
*in nares, cum venere usus esset, resic-*  
*cata sunt omnia*: toute sorte de lai-  
 ctage ne vaut rien, ny tartres, pe-  
 tits choux, patisserie: il ne faut pas  
 faire abstinence, ains manger so-  
 brement trois fois le iour, desieu-  
 ner, disner, & souper: car la faim  
 Herodot. a- *humores ferociore facit*, notamment  
 pud Aetii. aux bilieux, *biliosi non ferunt μωρο-*  
*στίαι*, d'ailleurs, la faim proster-  
 ne les forces. Hippocrate au liure  
 second de *natura humana*, recom-  
 mande la sobriété, *prospiciant ho-*



mines ut corpus sit quàm solidissimum  
atque attenuatissimum, cibis, potibús-  
que quibus uti consueverunt, sensim  
demendo: mais ce sage vieillard par-  
le aux Grecs qui estoient *ναρπο-  
μαρρι*, & conseille vne mediocre  
nourriture, mais non pas la faim.  
Il faut encore moins souffrir la  
soif: car elle contraint de respirer  
plus souuent, & tirer plus d'air, par  
consequēt suspect: deuant & apres  
le repas quelque cordial leger, vn  
morceau de racine de buglose  
confite à l'entrée de table, à la fin  
de conserue de roses, gelée de cor-  
ne de Cerf, ou de coings: les ceri-  
ses aigrettes, les raisins, les pru-  
neaux de Damas seront bons à  
l'entrée de table, & non apres: car  
ils se pourriroient par le long se-  
jour, le desieuner sera d'un couple  
d'œufs frais mollets, avec vn peu



de sel theriacal, ordonné avec vn verre de vin trempé d'un tiers d'eau, ou quelque langue de mouton, avec jus d'orange ou de citron, le fromage vieux aux saisons chaudes ne vaut rien, le beurre frais par sa substance gluante, empesche l'entrée à l'air maling, il ne faut pas courir ny chanter aux lieux suspects, car cela tire trop d'air, les salades de pimpinelle d'oublons, d'asperges, de cichorée, capres, vn peu de fenouil & de pourpié, avec roüelles d'orange, pelée avec eau rose & sucre, les roüelles de citron de mesme, les poissons des estangs sont pernicious, ceux d'eau courante sont assez bons, les fraises, melons, meures, cerises douces, ne valent rien. Il faut fuir sur tout le serain & les rais de la Lune, & notamment

quand elle est au plain : car elle fait  
flotter l'excrement humide dans  
le cerueau, & imprimada maligni-  
té de l'air aux humeurs:il faut tenir  
les genciues & les dents nettes,  
pour n'infecter l'air,l'exercice doit  
estre moderé en lieu esleué, &  
moindre encore aux natures bi-  
lieuses, *ἐν θερμῷ φύσας ψύξις, ποτὸν ὕδωρ*  
*ἐλινύειν, calida natura frigiditas, aqua*  
*potus, quiescere.* Ceux qui sont san-  
guins se feront vn peu ouurir la  
veine le Printemps, & les femmes  
les pieds, si leurs mois sont arre-  
stés, les cauterres aussi aux jambes  
seruiront à tout sexe: car Galien  
remarque que tous ceux qui a-  
uoient le corps plein d'vlcères, cui-  
toient la peste, & en guerissoient:  
commençons nostre petite phar-  
macopée par le sel Theriacal pour  
saler la viande.

Hippoc. lib.  
6. Epidem.  
sect. 4.



## Sal Theriacalis.

℞. *Aquæ Theriacalis*, ℥vj.  
*Aquæ rosar.* ℥ij.  
*Salis marini optimi.* ℥iiij.

*Bulliant ad aquæ tabem, sal seruetur  
 ad usum: addo usus tempore cornu  
 cerui duplum pondus.*

## Poudre pour le pain.

℞. *Semen fœnicul.* ℥j.  
*Sem. anisi,* ℥ß.  
*Scobis cornu cerui,* ℥j.  
*Radici Dictamni,*  
*Tormentil.* an. ℥j.  
*Scobis Eboris.* ℥ij.

*Fiat pulvis miscendus lb. xij. massæ  
 panis bene fermentatæ.*

## Trochisci.

℞. *Lapidis bezoard. veri,* ℥i.  
*Confectionis Alchermes,* ℥j.  
*Terræ Lemniæ,*  
*Boli Armenæ aquæ rosar. lo-*  
*tarum & siccatar.* an. ℥ij.

chasse-Peste.

45

Saccari,

℥v.

Cum mucagin. gummi tragacant. &  
aqua borrag. deprompta forma pastill.  
paruos ore continendos absque masti-  
catione.

Diascordion Hieronymi Fra-  
castorij.

℥. Cinnamomi,

Cassie lignea,

an. ℥ss.

Scordij veri,

℥j.

Dictamni Cretici,

Tormentill.

Bistorta,

an. ℥ss.

Galbani,

Gum. arabic.

an. ℥ss.

Opij,

℥j. & ss.

Styracis calamita,

℥iiij. & ss.

Semin. acetosa,

℥j. & ss.

Gentiana,

℥ss.

Bol. Armena,

℥j. & ss.

Terra Lemnia,

℥ss.

Piperis longi,



G ngiberis,

an. zij.

Mell. alb.

℥.ij. &amp; ℥.

Conserua rosar.

℥.j.

Vini optimi,

℥.ss.

*Fiat electuarium.*

Cet Electuaire est pour les femmes enceintes, & les enfans: les femmes en prendront vn scrupule en pilule, ou avec vn peu d'eau de buglose, les enfans en prendrōt vn scrupule avec eau de chien-dent, ceux qui s'en voudront ser-  
 uir, le peuuent faire vtilement, le remede est experimenté. Do-  
 donnée dit que l'on tient que le scordion mis sur la chair cruë, em-  
 pesche qu'elle ne pourrisse: ce n'est pas sans cause si ce grād *Leoniceus*  
 l'a cherché avec tant de trauail.

*Galen. lib.  
 de antido-  
 tis, de scor-  
 dio.*

Tabellatum Cratonis pro Ma-  
 ximiliano secundo.

℥. bol. Armenæ in aqua scabios.

chasse-peste.

47  
38.

lor.

*Margaritar. præparat.*

*Corall. præparat.* an. ʒiiij.

*Seminis cardui excorticati,*

*Seminis citri excorticati,*

an. ʒß.

*Hiacynt. præparat.* ʒij.

*Smaragdor. præpar.* ʒj.

*Specierum liberantis,*

*Terræ sigillat.*

*Cornu cerui,* an. ʒij.

*Foliorum auri,* n<sup>ro</sup> xv.

*Ambre griseæ,* gran. vi.

*Sacchari in aqua rosarum & cardui  
soluti quantum satis, fiat Electuarium  
per tabellas ponderis dragmar. dua-  
rum.*

Ces tablettes sont bonnes pour  
les femmes grosses, & pour ceux  
qui ont le foye chaud, & la bour-  
se bien garnie.



Tabellatum Petri Andreae Matthioli pro Ferdinando Archiduce.

℞. Cinnamomi,  
 Bol. Arm. præpar.  
 Cornu cerui aceto præpar.  
 an. ℥ij.  
 Radicis Chamelæontis alb.  
 Dictamni alb.  
 Tormentill.  
 Pimpinell.  
 Bistorta.  
 Vincetoxici,  
 Scabiosæ,  
 Borraginis, an. ℥. ij.  
 Santalorum omnium, ʒß.  
 Radicis angelicæ, ʒ. ß.  
 Zedoaria, ʒ. j.  
 Rosarum rubrar.  
 Caryophyll. an. ʒj. & ß.  
 Seminis portulac.  
 Seminis citri,  
 Seminis

chasse Peste.

49

Seminis acetosæ,

Seminis anisi,

Seminis fœnicul. an. ʒʒ.

Ramentor. eboris,

Ligni aloës,

Nucis moschat.

Serici crudi,

Bacc. Iuniperi in aceto macerat.

an. ʒj.

Ossis de corde cerui,

Fragmentor. ʒ. lapidum pretio-

sor.

an. ʒʒ.

Margaritar. præparat. ʒiiij.

Corall rubr. præparat. ʒʒ.

Trochiscorum de Camphora,

ʒiiij.

Sacchari in aqua rosarum scabiosæ & acetosæ soluti quantum satis, fiat electuarium per tabellas, ponderis dragmarum duarum.

Ces tablettes sont tempérées,  
& les trochisques y sont à propos

D.



Capellanus  
senior.

pour corriger la chaleur des remèdes chauds, le camphre est la Bise du petit monde, comme dict vn Medecin de Paris, *purgat internum aërem nostrum, hoc est spiritum & pestiferum feruorem extinguit.* Ceux qui sont subjects à la migraine n'en vseront point, ny les femmes enceintes à cause du camphre: le reste en pourra vser heureusement, mesmes dans les saisons les plus chaudes.

*Puluis Moibani, seu antidotus  
Saxonica.*

Ceste poudre fust donnée au Duc de Saxe par vn Païsan, elle s'appelle *puluis Moibani*, parce que Iean Moibanus s'en est seruy heureusement, elle faict des miracles contre les venins, au rapport de *Heurnius, Andernacus, Gesnerus*, mais ie trouue la descriptiõ diuerse

chasse-Peste. 52

dans *Heurnius* & dans *Iordanus*. Or  
parce que *Iordanus* dit qu'il l'a  
prise à Florence de *Petrus Pena*  
*Aquasextiensis Medicus*, qui la te-  
noit du *Plin* *Alemand*, c'est à dire  
*Gesnerus*, j'ay tiré la vraye descri-  
ption de *Petrus Pena*, comme *Pena in*  
s'ensuit. *stirpiū ad-*  
*uersariis*

℥. *Trochisc. angelic. domestic. & nouis.*

*syluestris,*

*Vincetoxici,*

*Valerianæ domesticæ,*

*Polypodij querni,*

*Radiciſ althææ,*

*Vrticæ,*

an. ʒss.

*Corticis meseręi Germanici,* ʒij.

*Granor. herbæ Paris,* n<sup>ro</sup> xxiiij.

*Foliorum eiusdem cum toto,*

n<sup>ro</sup> xxxvj.

*Ex maceratis in aceto radicibus &*  
*siccatis fiat puluis.*

*Pena recite vne histoire admi-*

D ij



nable des effects de ceste poudre:  
estant à Lyon pour faire essay de  
cest antidote, il attacha deux  
chiens, & leur donna à chacun  
demi dragme d'arsenic, & autant  
de sublimé: comme l'un des chiens  
fut mort, & l'autre presque estouf-  
fé, il luy donna de ceste poudre  
deux dragmes, avec du vin rouge,  
& dans peu d'heure le chien futa  
plus gaillard que iamais: le mesme  
essay fut fait *ad Thermas Badenses*.

*Distillatum pro legato Regis  
Angliæ.*

Ce distillé sera pour les gens de  
condition, autresfois ordonné  
pour l'Ambassadeur d'Angleter-  
re par trois rares hommes, Fernel,  
Syluius, Hollier, à ceste sueur  
d'Angleterre qui emportoit l'ame  
avec les sueurs dans vingt-quatre

chasse-Peste.

53

heures, quelques vns l'appelloient

ὑδροπύρετον.

℞. Conseruæ bugloss.

Borraginis,

Cichorij,

Adianti alb.

an. ʒij.

Conseruæ rosar.

Corticis citri condit.

an. ʒj.

℥ ss.

Foliorum dictamni veri,

Radici pseudodictamn.

Dictamni,

Tunicis,

Tormentillæ,

an. ʒij.

Mithridatij,

Theriace veteris,

an. ʒiiij.

Pulueris diamargarit. frig.

De gemmis,

Diarrhod. abbat.

Triasantal.

an. ʒss.

Aquæ decoctionis duorum caponum  
alteratorum oxalidis, buglos borra.

D iij



*scabiosæ, calendul. lb. x. cum foliis  
xxx. auri purissimi, fiat distillatio su-  
per cineres. Il en faut prendre vne  
once le matin, & y adiouer vn  
peu de sirop de limons, aux plus  
fortes chaleurs elle se peut pren-  
dre, & sera vn vray alexitere pour  
les gens de consideration, & ceux  
qui sont difficiles aux remedes. Le  
condit du mesme Fernel est d'un  
vsage fort delicat.*

*Conditum granulatum Fernelij.*

*℥. Conseruæ nymphae,*

*Bugloss.*

*Rosar.*

*Corticis citri condit. an. ʒ. ss.*

*Pulueris diamb.*

*Diamargarit. frig.*

*De gemmis, an. ʒ. ss.*

*Ossis de corde cerui,*

*Seminis citri,*

*Cardui,*

chasse-Peste.

ss

*Radicis tunicæ,*

*Tormentill.*

an. ʒj.

*Scobis unicornu,*

gran. viij.

*Foliorum auri,*

n<sup>ro</sup> vj.

*Sacchari rosati perlati quantum satis,  
fiat conditum granulatum.*

Le syrop de Melissa, de Fernel,  
ne cede point à aucun antidote.

*Syrupus de Melissa, Fernelij.*

℞. *Rad. Pentaphylli,*

*Doronici Romani,*

*Dictamni,*

*Betonicæ,*

an. ʒ. ss.

*Fol. melissæ,*

*Stæbes,*

*Morsus diaboli,*

*Florum buglossi,*

*Borraginis,*

*Rorismarini,*

*Sem. acetos.*

*Citrij,*

*Fæniculi.*



*Cardui benedicti,*

*Ocimi,*

an. 3. iij.

Coque in ℥vj. aquæ ad medias, ex-  
presso adde sacchari ℥. iij. succi Me-  
lissæ, aquæ rosar. an. ℥. ss. Coque in  
syrupum conditum cinnamomi &  
santal. citrini,

an. 3. ss.

*Aqua Guainerij.*

Le Scholiaste d'Hollier appelle  
cette eau admirable, laquelle mon-  
sieur Hollier a tiré de *Guainerius*  
Medecin de Pauie, disciple de  
Gordon, grand praticien, duquel  
ledit Hollier a presque tiré mot à  
mot tous les remedes de la peste,  
elle est si temperée, qu'elle se peut  
donner à tous aages & toutes  
saisons.

℥. *Radicis tormentill. recent.* ℥. j.

*Radicis enulæ campan.*

℥. iij.

*Radicis betonicæ,*

chasse- Peste.

57

*Dictamni albi,* an. lb. ss.

*Acetosæ cum semin.* lb. ij.

*Buglossæ,*

*Borragin. cum florib.*

*Rosarum rubr. syluest.* an. lb. j.

*Pimpinellæ,*

*Scabiosæ,* an. lb. ss.

*Succi limon.* lb. j.

*Theriaca,* lb. ss.

*Aquæ vitæ,* lb. ij.

*Santal alb. & rubr.*

*Spodij,*

*Been alb. & rub.*

*Margaritarum,* an. ʒj. & ss.

*Ossis de corde cerui,* ʒj.

*Croci,* ʒ. ij.

*Camphoræ,* ʒ. ij.

*Foliorum auri,* ʒ ss.

Il faut mettre les feüilles d'or  
sur le porphyre, & les mesler avec  
vn peu de miel, apres les mettre  
dans vne phiolle avec l'eau de vie



ordonnée, bouchant bien la phiole, & la laisser ainsi quinze iours: mettez les perles broyées au porphyre à part, dans vne phiole, avec la liure de jus de citron quinze iours, laués les racines avec bon vin, seichés-les à l'ombre avec les fleurs & herbes, puis mettés le tout dans vn matras de verre bien bouché, lequel enterrerés trois pieds dās terre, & que ce lieu soit humide, couvrés-le de chaux viue: c'est à dire, où sera enterré le vaisseau, apres couurez-le de fiant de cheual ou de vache, & verserez force eau dessus, laissez-le douze iours, en mettant de quatre en quatre iours du fiant nouveau, apres distillés-le tout au bain Marie, iettez l'eau distillée sur le *Caput mortuum*. La dose est d'une cucillerée, si vous y adioutez vne partie d'or



potable faict sans corrosif, avec  
 l'essence d'eau de vigne, vous au-  
 rés vn remede asseuré: ie sçay bien  
 que Crollius appelle cet or, *aurum*  
*potabile*, aut *putabile*: & que le Phi-  
 losophe tire les metaux hors de  
 l'action de la chaleur naturelle,  
 χαλκός δὲ καὶ ἀργύρος, καὶ τὰ τοιαῦτα  
 ἀπεπλά μὴ ὅτιν ὑπὸ τῇ ζώων θερ-  
 μότητι. Encores que l'or ne se cuise  
 pas par nostre chaleur, & mesmes  
 qu'il passe par le bas, comme on l'a  
 pris, la consequence n'en seroit  
 pas bonne, de dire qu'il ne fortifie  
 pas le cœur, & les autres viscères:  
 la Scammonée, la Coloquinte &  
 l'antimoine, ne se cuisent pas par  
 la chaleur naturelle, & ne laissent  
 pas pourtant d'alterer le corps, &  
 le purger de ses excrements, voire  
 quelquesfois de sortir en mesme  
 poids qu'ils ont esté pris, comme

*Vide aurum  
 potabile ex  
 aqua mellis  
 apud Ru-  
 beum, se-  
 ctione 4. de  
 distillatio-  
 ne.*

*Aristotel. 1.  
 problem.  
 42.*

*Multa in  
 nos agunt,  
 etsi à calo-  
 re nativo  
 nihil pa-  
 tiantur, ex  
 Aristot.  
 Gal. Fer-  
 nel. Fraca-  
 stor. & Fal-  
 lop. de a-  
 quâ Viter-  
 bij.*



l'on voit iournellemēt aux effects  
de la pilule faicte du regule d'anti-  
moine, donc l'or estant le plus  
temperé de tous les corps, tem-  
perera tout ce qu'il touchera du  
dedans de l'homme, *contactu Ma-*  
*thematico*: & les parties esloignées,

*In 2. de a-contactu Physico per medium spiri-*  
*tuale. Alteratum, dit Auerroes, ou*

*per ἀπορροίας*, lesquelles Plutarque  
nous apprend en l'histoire de l'her-

*Plutarchus* be *Eryngium* en deux lieux, καὶ τὸ  
*7. Sympos* ἡρῦκτιον, ὃ μίας αἰῶς εἰς τὸ σῶμα λαβέ-  
*cap. 2.* σης, ἀπὸν ἐφίσταται ἀπόλιον. Si vne

Chevre prend l'herbe *Eryngium*,  
tout le troupeau s'arreste comme  
enchanté, & ne part point d'un  
lieu, que le Berger ne l'aye ostée.

*Plutarchus* Le mesme Plutarque dans vn au-  
*de principū* tre liure, escrit les qualitez de ceste  
*cum Philo-* plante, τοιαῦτ' αὖ ἐχρῖσιν αἱ ἀπορροίαι  
*sophis com-* τῆς δυνάμεως ὅξ' ἔτιτα, c'est à dire les  
*enercio.*



atomes ou vapeurs invisibles, qui fortér de ceste plante, sont si puissantes, qu'elles arrestent le troupeau. Je dis que l'or fortifie le cœur, *per illas ἀπορροίας*. Si quelque Philosophe le nie, ie demande qu'il me garantisse l'axiome d'Aristote, *non datur actio in distans*, en l'attraction que l'aimant faict du fer, ces aporries sont évidentes, & aux amulets Physiques, *ᾠδαμματα*, qui agissent par ceste voye de fluxion ou aporrie, comme Galien enseigne *in nigella Romana, radice pæonia, &ceteris*. Continuons nostre Pharmacopée par la description du cœur & du foye de vipere, laquelle ie crois estre l'Achilles des chasse-Pestes. J'ay contesté quelque temps si ie rendrois vulgaire ce riche antidote, craignant de violer la loy d'Hippocrate, *τὰ*



ἱερὰ φάρμακα ἱεροῖσιν ἀνθρώποις δέ-  
χονται: mais en fin la charité Chre-  
stienne m'a vaincu, ie la donne  
donc au public, & en suite le sel  
theriacal de Quercetanus.

*Tulus cordis & hepatis viperae.*

*In lampa-  
de vita.*

Les Princes d'Allemagne tien-  
nent la poudre de cœur & de foye  
de vipere parmy leurs thresors, *in*  
*Cimeliis habent*, dict Ernestus. La  
preparation se faict ainsi, il faut  
prendre au Printemps le nombre  
des viperes que vous voudrez, les  
foüetter legerement pour faire  
sortir le venin par le trou qui est  
dessous la queuë, puis arrachés la  
queuë, puis arrachés la langue,  
estendés la vipere, & cloüez-la  
auec deux cloux, l'un sous le men-  
ton, l'autre pres du bout de la  
queuë, fendés-la tout du long,  
sans blesser les intestins: & sur tout

sans toucher le cœur & le foye:  
mettez le cœur & le foye dans vn  
pot de terre, & faictes le torrefier à  
petit feu: en sorte que vous le puis-  
siez mettre en poudre, laquelle  
vous garderez comme le plus ra-  
re & plus puissant des alexiteres,  
tant pour la preseruatiō que pour  
la guerison. La dose est de dix à  
douze grains, avec eau de char-  
don benit ou d'ozeille, pour se  
preseruer, & vingt grains dans la  
guerison: quelques vns mangent  
le cœur de vipere encore pante-  
lant, & affrontent sans crainte par  
ce remede toute sorte de venins.

*Sal Theriacalis D. Quercetani.*

*℞. Radicum angelica,*

*Gentiana,*

*Imperatoria,*

*Zedoaria,*

*Tormentill.*

*an. ℥ij.*



Herbarum dictamni,  
 Scordij,  
 Scorzonerae,  
 Scabiosae,  
 Ruta,  
 Meliss. recentis, an. p. ij.  
 Granorum juniperi recent.  
 ℥. iiij.  
 Semin. ruta,  
 Cardui benedict.  
 Coriandr.  
 Fœniculi dul. an. ℥j. & ℞.  
 Florum centaurij minoris,  
 Hyperici, an. p. ij.  
 Cardamomi,  
 Piperis long. & alb. an. ℥j.  
 Contusis & simul mixtis  
 omnibus, adde  
 Suc. limon. ℞. j.  
 Succ. scordij,  
 Ulmaria, an. ℞. j. & ℞.  
 Vini Canariæ. ℥viiij.  
 Mace.

*Macerentur omnia per 24. horas  
in magno alembico cupreo, cum suo  
refrigerio, quo distillari solent olea,  
deinde distillantur, in balneo vaporoso:  
liquor inde distillatus accuratè serue-  
tur seorsim: Facès siccae redigantur in  
puluerem, ac seorsim etiam ad vsum  
seruentur, vt infrà dicemus.*

*Interim dum hæc distillatio fit.*

*℥. Salis marini pellucidi aqua loti  
& exsiccati, lb. iiii.*

*Coralliorum pulueratorum,*

*Margaritarum, an. ℥ iiii.*

*Omnia cum sale permixta inijcian-  
tur in crucibulum capax, urgendo  
ignem fusionis, ita vt prædictus sal  
ignis violētia fundatur, & instar me-  
talli fluat, his quatuor libris satis fusi  
simul cum corallis & gemmis, in dicta  
proportionē calcinatis, adijce*

*Facum siccarum simplicium be-  
zoardicorum & aromaticum,*

*E*



*Ex quibus extraxisti aquam ut  
suprà reſeruatam,      lb. ij.*

*Ex media parte horum omnium inui-  
cem mixtorum fac ſtratum in olla  
terrea apta, in qua appoſitè collocabis  
Carnes quatuor viperarum in  
frusta incifarum.*

*His ſuperiniſce reſiduam omnium  
materialium partem, manu omnia be-  
ne premendo, & claudendo dictam ol-  
lam cum ſuo operculo, ita exquiſitè  
lutando, ut nihil tranſpirare poſſit.  
Hæc olla ponatur ad ignem calcina-  
tionis, ſiue reuerberij, viginti quatuor  
horarum ſpatio, donec materia redu-  
catur in cinerem album.*

*Sed huic operi hucusque elabora-  
to, nondum acquieſcendum erit, adhuc  
enim materiale nimis eſt craſſum &  
imperſectum. Vtteriùs igitur pergen-  
dum, totuſque ille cinis, in manicam  
Hippocratis iniiciendus & cum aqua*



*simplicium distillata, & ut supra re-  
servata, & ad ignem rursus calefa-  
cta, inde eliciendus sal, secundum ar-  
tem, reiteratis toties dissolutionibus;  
filtrationibus & coagulationibus do-  
nec salem allicias exactissime repur-  
gatum & verè theriacalem.*

Electuarium Petri Monauij.

*Petrus Monavius* Medecin de  
l'Empereur, en vne Epistre qu'il  
escriit ad *Hermannum*, donne la  
description de ce remede; qu'il  
appelle *theriacam Germanorum*, la-  
quelle tant plus ie considere, tant  
plus ie l'admire en la proportion  
des remedes, en l'election des ale-  
xiteres simples & composés, &  
aux remedes chymiques qui sont  
meslez, si bien que ie l'ose compa-  
rer au vray theriaque des Empe-  
reurs Romains, composé sans sub-  
stitution.

E ij



℥. Radicum angelica,

Gentiana,

Zedoaria,

Tormentilla,

Dictamnietici,

Pimpinella,

Valeriana,

Ostrucij,

Morsus diaboli, an. 3. ij.

Aristolochia rotund.

Radicis asari,

Serpentaria,

Leuistici,

Cardopathia,

Petasitidis,

Herbarum

Scordij,

Chamædryos,

Betonica,

Ruta,

Cardui benedicti, an. 3. ss.

Galanga,

Centaurij,  
 Florum Calendulæ,  
 Anthos,  
 Seminis citrij,  
 Acetose,  
 Napi, an. ziiij.  
 Ammeos,  
 Baccarum lauri,  
 Bol. Armenæ præparat.  
 Terræ sigillatæ, an. zj.  
 Cornu cerui vet. præparat.  
 Croci,  
 Maceris,  
 Macropiperis,  
 Mastiches, an. zij. & s.  
 Thuris,  
 Santalor. omnium,  
 Myrrhæ electæ,  
 Florum sulphuris, an. zvj.  
 Camphoræ,  
 Opij Thebaici,  
 Castorei, an. ʒ. iiij.  
 E iiij



Euphorbij, ʒ. i.  
 Rhapontici veri, ʒ. i.  
 Cinnamomi,  
 Corticis citrij, an. ʒ. ʒ. ʒ.  
 Arantiorum,  
 Nucum iuglandium excorticat.  
 Ficuum per cribrum transmiss.  
 an. ʒ. iij.  
 Succu cardui benedict.  
 Veronice,  
 Verbenę,  
 Scabiose,  
 Scordij,  
 Rute,  
 Saluie,  
 Acetose,  
 Borriginis,  
 Melisse, an. ʒ. iij.  
 Spiritus vitrioli, ʒ. i.  
 Specierum diamargarit. frigid.  
 & calid.  
 De gemmis, an. ʒ. j. & ʒ.

*chasse-Peste.*

71

*Cordialium temperat.* 3. ij.

*Diambra,*

*Diamoschi dulcis,* an. 3j.

*Theriaca Andromachi,* 3. iiij.

*Mithridatij electi,*

*Electuary de Ovo,* an. 3. ij.

*Diascordij,* 3j. & ℞.

*Extracti Angelicae,* 3℞.

*Salis absynthy,* 3ij.

*Vini odorati,* ℞. ij. & ℞.

*Mellis optimi despumati,*

℞. xij.

*Misceantur omnia ad formā opiatæ.*

La dose est comme celle du theriaque & du diascordion : il semble aussi que l'Autheur aye voulu imiter Andromachus, mais bien avec plus d'energie, y mettant les sucspaisiss, l'esprit de vitriol, au lieu de vitriol ou chalcitis bruslé, l'opium ou plustost le meconium qui y est mis pour

E iiij



deux grandes raisons : l'une est de Schyronius, qui dit que l'opium y entre, *ne exhalent alexiteria aromatica*, l'autre est du Plin Allemand, Gesnerus, qui remarque fort doctement que l'opium, meconium & les semblables, meslés aux compositions alexiteres, excitent les sueurs. L'incomparable Iulius Cesar Scaliger, & Capiuaccius sont de mesme opinion, pour ceste mesme raison, l'antidote de Saxe ou poudre de Moibanus, & de l'herbe Paris, qui est vne espeece de Solanum : & qu'on ne trouue estrange ces qualités, qui semblent contraires, d'estre narcotique, & de provoquer les sueurs : prenez garde au iusquiame, & à la mandragore, qui sont narcotiques : & pourtant ramolissent, & resoluent en perfection les tumeurs, comme nous

Exercitatione 154.  
& 175. de  
venenis.  
Seuerin. in  
sua idea,  
opio tribuit  
sulphur  
narcoticū,  
& sal dia-  
phoreticū.

In Chirurgia lib. de  
tumoribus.



voyons dans Paré, Fallope, Vidus  
Vidius, & Heurnius, qui faict à la  
rate scirrhee vn topique admira-  
ble avec la ciguë & mandragore.  
Mais ie suis du costé de monsieur  
Quercetan en la preparation de  
l'opium: sçauoir est, qu'il doit estre  
trempé dans le vinaigre, puis des-  
poüillé de son soulfhre impur, le  
mettant sur vn pain chaud, tou-  
tesfois sans le brusler, comme fai-  
soit l'antiquité, *Vstrina enim vis  
opij deperit.* Libauius appelle l'o-  
pium de Quercetan *depauperatum*,  
mais sa preparation est prudente  
& facile: l'esprit de vitriol y est mis  
côme le vitriol ou chalcitis brus-  
lé dans le theriaque, non pas pour  
la raison de Fuschius bien souuent  
Fuscus, pour luy donner la cou-  
leur noire: mais pour exciter les  
vertus des ingrediens, & pour ai-

Lib. 2. me-  
thodi ad  
praxin.



Arnoldus  
Chernarus  
in retrade  
chymiatrici  
ca.

Langius ad  
Martinum  
fratrem.

Theophras.  
lib. 2. & 3.

der la fermentation, *Eius vis ar-*  
*cana in eo recumbit, ut vires medi-*  
*camentorum quibus coniungitur &*  
*commiscetur, promat.* Dauantage, il  
est alexitere, & fortifie les parties.  
Gelsierus en faict si grand estat,  
qu'il tient indigne du nom de Me-  
decin, celuy qui pense se passer de  
l'esprit de vitriol: Theophraste  
l'appelle *partem pharmacopolij quar-*  
*tam, & lapidem angularem officinae.*  
Machiole, Boxelius, Iordanus,  
Crato, & Brunerus, s'en seruent  
heureusement à la peste: Augenius  
dit *in peste & febris petechialibus*  
*huic non par esse Pharmacum.* Je ne  
veux pas laisser le passage de Lipse,  
*Epistol. ad Victorem Rothomagum.*  
Lipse estant malade d'un cōmen-  
cemēt d'hypochondriaque, se ser-  
uoit de l'esprit de vitriol. *An tu*  
*quoque cum veteris Scholę Medicis*



obhaeres? dico veteris, nam isti noui à  
 Paracelso auxilium pollicentur à vi-  
 trioli aceto, frigerare id aiunt, pene-  
 trare, aperire, & simul robur reddere  
 visceribus & membris, & sanè (iram  
 & vocem comprime) iam vtor suc-  
 cessu non infelici, donc l'esprit de  
 vitriol est grandement necessaire  
 aux chasse-Pestes, quoy que dient  
 Erasme, Riolan: & des Modernes,  
 Ioannes Baptista Syluaticus, qui  
 donne douze arguments contre  
 son vsage: la pluspart desquels est  
 ridicule, & l'Autheur *Italorum mo-*  
*re est πολυλογος*, mais qu'on prenne  
 garde d'auoir de bon esprit de vi-  
 triol: car à la sortie de la premiere  
 goutte acide, ces coureurs mettent  
 quantité de nitre parmy le vitriol,  
 & vendent plustost de l'eau forte  
 que de l'esprit de vitriol: & par  
 consequent brulent l'estomac des



Laurentius  
Hoffman-  
nus de usu  
& abusu  
medicamē-  
tor. Chymi-  
cor.

malades. le vous veux dōner trois  
marques pour discerner le bon:  
ietrés de bon esprit de vitriol sur  
vn papier, presentez-le au feu, ius-  
ques à ce qu'il soit sec, il noircira  
s'il est bon: s'il ne vaut rien, il iau-  
nira, ou iettez quelques gouttes  
de cet esprit dans vn verre de vin,  
l'esprit de vitriol en boüillonnant  
s'eleuera en haut: le troisieme est,  
que le bon esprit de vitriol dissout  
l'or en feüille, comme l'on voit  
dans Theophraste, *in spiritu vi-  
trioli aurificato*. Syluaticus apporte  
l'autorité de Galien & de Diosco-  
ride, disans que le vitriol est vn re-  
mede septique & corrosif, non  
seulement au corps humain, mais  
aux metaux, que l'esprit de vitriol  
a vn goust acré, qu'il excite le vo-  
missement, comme le vitriol: ie dis  
que l'auctorité de Galien ne faiet



pas le vitriol corrosif : voicy ses Lib. 9. de  
simpl. me-  
dicament.  
facultatib.  
termes, *In vitriolo cum adstrictione*  
*vehementissima, coniuncta est calidi-*  
*tas non instrenua.* Et quand Galien  
le condamneroit, son vſage ſeroit  
utile, veu que ce grād pere n'eſtoit  
pas bien entendu aux metalliques,  
ayant creu que le Mercure eſtoit  
faict par art, *ὅτι ἐστὶ τῷ αὐτοφυσῶν*  
*φαρμακῶν ἀλλὰ τῷ σκεβαζομένων.* i' ad-  
uouë que Dioscoride le tient se-  
ptique en ces paroles, *εὐφειν*, *τερ-*  
*μαίνειν*, *ἐσχαράν*, & pourtant il en  
donne vne dragme contre le ve-  
nin des champignons, & contre  
les vers qu'il appelle *ἐλμίνθας πλα-*  
*τείας*, qu'il prouoque le vomif-  
ſement, ie le confesse du vitriol,  
mais non pas de son esprit: & quād  
il ſeroit de meſme nature, Hippo- Lib. 2. Epi-  
demion,  
ſect. 5.  
crate conſeille d'exciter le vomif-  
ſement aux malades epidemiques,



l'escarre, & la corrosion qu'il faict,  
vient de quelque partie heteroge-  
née, *ratione ῥῆσιν ὁμογενῶν* : car ce  
n'est pas la mesme raison d'un  
tout heterogene impur, avec vne  
partie pure, & quand de soy il se-  
roit septique, au dedans il ne le  
seroit pas, & le pourroit estre au  
dehors; les aux par exemple, la  
moutarde, le *ros solis*, selon Dodo-  
née, appliqué sur le corps vlcéré,  
& neantmoins c'est l'unique ré-  
mede du poulmon vlcéré, les can-  
tharides vlcèrent le cuir, mises au  
dehors, & Hippocrate purge les  
hydropiques, avec vn breuuage  
de cantharides : les humeurs de  
nostre corps, notamment l'atra-  
bile faict bouillonner la terre,  
comme marque Galien : & c'est  
par son aigreur vitriolée, comme  
ie pense, & nous la portons tous

Isaac Hol-  
landus.  
Penot. in  
denario  
medico.  
Dalecham.  
Lib. de ra-  
tion. vict.  
morbos.  
acut.  
Lib. de atra-  
bile.



innocemment dans nostre corps,  
à l'instance que l'esprit de vitriol  
ronge l'estain : ie dis que l'esprit  
de miel en faict de mesme : le ius  
d'espine vinette fond le corail, le  
ius de citron diminuë l'estain,  
non pas par tenuité de substance,  
comme dict Erasme, car l'eau de *Tracta. de*  
vie excellerait en cela: par ceste *auto pota-*  
raison, les eaux vitriolées brisent *bili.*  
le calcul dans les reins, avec inte-  
grité des parties où elles passent,  
la crainte qu'on a, que cest esprit  
eschauße, est tout à faict panique:  
car *Martinus Rulandus* nous en- *In alchymi-*  
seigne, qu'au lieu d'enflammer, il *progymnas.*  
empesche que la poudre ne prend  
iamais le feu, si elle a touché quel-  
que goutte de cest aigreur, encore  
que la poudre soit seichée trente  
fois : le goust acre & piquant faict  
souponner quelque violēce, crai-



Thomas  
Muffetus  
Anglus, in  
dialo. apo-  
togetico.

Rulandus  
in progym-  
nasmatibus.

gnés donc l'usage de la violette de Mars, laquelle maschée, rend le gosier plein d'acrimonie, & son syrop en faict presque de mesme: voila l'opinion de Syluaticus confondue. Concluons donc que l'esprit de vitriol est innocent, qu'il sert à cet antidote pour le fermenter, qu'il est alexitere, qu'il dissout, & fige tout ensemble, dissout les humeurs malignes, & fige les vapeurs pestiferées, en sorte qu'elles ne frapent point le cœur, les fleurs de souphre, de camphre, & le sel d'absynthe, sont encore de cest antidote: & ie pourrois de ces trois faire vn discours bien long, notamment sur le sel d'absynthe, soit qu'il soit crystallin, soit qu'il soit tiré des cendres de la plante: il y auroit aussi beaucoup à philosopher sur le camphre, qui est la

Bise



Bise du microcosme, comme nous  
 auons dit : ie ne lairray pas passer  
 les fleurs de souphre sans leur elo-  
 ge: le souphre est appellé des Grecs  
 ῥέον αἰὲ τὸ ῥέον ἐστίν, *quod aliquid* Hipp. lib. de  
*diuini in eo delitescat.* Hippocrate *morbis mu-*  
 s'en seruoit en substance, Crato *liebribus,*  
 Medecin de trois Empereurs, & *dat ῥέον*  
 Empereur des Medecins, comme *ἀπύρον.*  
 dict Iordan, sur tous les chasse-Pe-  
 stes, met le souphre & le camphre,  
 car le souphre est vn insigne dia-  
 phoretique. Iacobus Fincellius cõ-  
 mande aux pauures de prendre du  
 soulfhre de la grosseur d'vne cha-  
 staigne, avec vn verre de biere: Mi-  
 saldus docte Medecin de Moluf-  
 son, confesse auoir apris des ar-  
 mées pestiferées, que le souphre  
 de la grosseur d'vne aueline, mis  
 sur vn iaune d'œuf, est vn remede  
 present aux pestiferés: Mindere-

F



rus en son traicté de la peste, parle ainsi du souphre, *Sulphur putredinem absumit, corpora siccant, venas permeat. Mercurial, ob summam qua præditum est exsiccandi efficacitatem, omnem putredinem amolitur, sanum ac vegetum ab omni corruptione præseruat.* Si le souphre a ses qualitez, ses fleurs sont mille fois plus efficacieuses. Libavius ne les peut assez recommander contre la peste. Seuerinus parle d'elles ainsi, *Flores sulphuris impuritates febriles pestilentes tutò ac subito auferre possunt.* Crollius fait vn miracle pour preseruer de peste, d'vn remede faict d'extraict d'Enula Campana, & de fleurs de souphre: ces fleurs donc ont esté tres-à propos mises dans cest antidote, qui est des plus rares selon mon iugement, mais les enfans n'en doiuent point vser,

In syn-  
tagm. ar-  
can. chy-  
mic. lib. 3.  
cap. 2.  
Cap. 15. sue  
idea.



rant à raison des fleurs de souphre  
que du camphre, les femmes en-  
ceintes aussi s'en abstiendront: car  
les fleurs de souphre prouoquent  
merueilleusement les mois, *ob*  
*λεωτομέρεια*. Nous ne voulons lais-  
ser ny les enfans ny les femmes en-  
ceintes sans armes, nous leur met-  
trons icy apres vn remede ou  
deux, & autant pour les grands  
Seigneurs & les Dames.

Il faut remarquer que le venin  
de la peste ne cede point, s'il n'est  
battu par diuerses armes, pourtant  
il faut souuent changer de batte-  
rie, i'entends de forme d'antidote,  
les gens de condition le matin  
pourront prendre trois ou quatre  
goutes d'esprit de souphre, avec  
vne cueillerée de syrop violat, ou  
autāt d'esprit de vitriol: car l'esprit  
de souphre est *fætura vitrioli*, &

F ij



Vntzerus  
tract. de  
sulphure.

ne differe point de l'esprit de vitriol, que *sola alteratione*, comme remarque le docte *EleMBERGERUS* *ad Vntzerum* : c'est pourquoy ceux là se trompēt fort, qui vsent d'esprit de souphre aux maladies du poulmon : car puis que l'esprit de vitriol, comme aride y est contraire, l'esprit de souphre qui n'est qu'un esprit vitriolé sera de mesme, cest esprit de souphre seruira avec le sirop violat, pourueu que le poulmon soit sain. Les femmes n'en doiuent vser que rarement : car si le vinaigre est appellé d'Hippocrate *ὕπεργλῆς*, l'esprit de souphre sera contraire à la matrice : le distillé pour l'Ambassadeur d'Angleterre sera mis en vsage, les tablettes avec deux dragmes d'extraict d'Angelique, le succre delayé dans l'eau de

*chasse Peste.*

85

scabieuse, y adioutant quelque goutte d'esprit de souphre ou de vitriol, le citronat suiuant, ou conserue de moielle de citron, seront vtils, se seruant tantost de l'un, tantost de l'autre.

*Conserue de citron.*

℞. Poma citria 4<sup>or</sup> scinde in partes  
& coque in aqua rosarum donec ad  
pulverem venerint, contunde, & traïce  
per cribrum, adde

*Margaritarum,*

3j.

*Vnicornu,*

*Lapidis bezoard,*

an. ʒj.

Misce, vel malum citreum perfectè  
coquatur saccharo addito ad citoniaci  
formam, cui tantillum aquæ rosarum  
imponatur.

Il faut prendre de la grosseur  
d'une chasteigne de l'un ou de  
l'autre, & si vous pouuez souffrir  
au premier deux dragmes de bon

F iij



theriaque, il en fera plus excellēt.

Les tablettes de Maximilian ordonnées, & de Matthiole pour l'Archiduc, la theriaque aussi de Monauis alternatiuement preserueront les corps doüilletés des Seigneurs & des Dames. Les grāds seigneurs d'Egypte & de Turquie, font gloire d'un antidote faict du vray baume, du vray bois d'aloës, de la vraye terre sigillée, des perles, du safran & du vray bezoard: mais puis que de tout cela nous n'auons rien de bien asseuré que le safran, nous nous seruons des remedes prescripts, & d'une confection d'hyacinte, que j'ay mis en petites tablettes.

℥. *Hyacinthi orientalis,*

*Terræ sigill.*

an. ʒ. ss.

*Granor. kermes solid.*

*Radicis tormentill.*

Dictamni,

Semin.citri,

Croci,

Rosarum rubrar.

Omnium santalor.

Ossis de corde cerui,

Seminis acetosæ,

Portulacæ,

Rasuræ eboris, an. ʒ.iiij.

Sulphuris,

Margaritarum,

Smaragd.

Topasij,

Serici crud.

Auri & argenti, an. ʒ.ij.

Caphuræ, ʒ.j.

Santalor.omnium,

Ambaris, an.gran.xij.

Sachari aqua rosar. & cinamomi soluti quantum satis fiant tabellæ ponderis ʒæ unius.

Pour les remedes externes, ils



se contenteront de porter ce sachet sur le cœur,

℥. Santalorum omnium,  
 Corall. amborum, an. ʒj.  
 . Melissæ,  
 Bugloss.  
 Corticis citri,  
 Granorum kermes,  
 Ossis de corde cerui,  
 Setæ combustæ, an. ʒj.  
 Ocymi caryophyll. ʒ.iiij.  
 Specier. elect. de gemmis,  
 Croci, an. ʒss.  
 Camphoræ, ʒj.

Fiat puluis pro saculo interbastato.

Les femmes enceintes doiuent  
 vser plus souuent d'antidote, que  
 tout le reste, parce qu'abondans  
 en humidité superflüe, & attirant  
 plus d'air, elles sont plus suscepti-  
 bles du mal, elles vseront donc du  
 diafcordion de Fracastorius or-

donné: car il est destiné par l'Au-  
theur pour les femmes enceintes:  
quelquefois du condit de Fernel,  
de la gelée de corne de Cerf, & de  
la poudre suiivante.

℞. *Rasura eboris,* ʒi.

*Corall. præparat.*

*Margaritar. præparat. an. ʒiiij.*

*Pulueris electuar. de hyacint.*

ʒij.

*Zedoaria,*

*Nucis moschatae in pane tostæ,*  
an. ʒi.

La dose est de demi dragme, ou  
du tiers d'un escu deux fois le  
iour, avec l'eau rose ou d'ozeille, &  
parce que la gelée de corne de  
Cerf n'est pas cogneuë à tous, ie  
monstre la façon de la faire,

℞. *Rasura cornu Cerui,* ʒ.iiij.

*Aqua fontis,* lb. iiij.

*Vel aqua fontis,*



Et vini albi, an. ℥.ij.  
 Coque ad medias, & adde colaturæ  
 sacchari albi, ℥.ss.

Agita simul cum pauco suc. limon.  
 vel aqua rosar. & recoque ad medias,  
 deinde transuce per manicam Hippo-  
 cratis, in cuius fundo sint aliquot  
 amygdala dulces contusæ. Les enfans  
 s'abstiendront du theriaque, du  
 mithridat grand & petit, de l'œuf  
 des Philosophes, & des remedes  
 camphrés, pour les raisons desia  
 dictes: mais ils pourront vser de la  
 gelée de corne de Cerf: & prendre  
 le matin vne cueillerée d'oxysac-  
 charum nicolai, ou de ce syrop.

℥. Aceti, quartar.j.  
 Aquæ rosar. quart. ss.  
 Sacchari, ℥.j.  
 Corticis citri, ʒ.ij.  
 Despumetur & coquantur ad mel-  
 lis consistentiam. La poudre de ce

grand praticien de Patie, pour les  
enfans, est recommandée par les  
plus doctes.

℞. *Santonici in aceto per diem in-*  
*fusi,*

*Boli Armenæ in aqua absynthij*  
*infusa, an. ʒj.*

*Radici dictamni,*

*Rasuræ cornu Cerui vsti,*

*Seminis caulium, an. ʒij.*

*Seminum citri,*

*Corticum citri,*

*Radici tormentill.*

*Tunicis,*

*Terræ sigillat.*

*Margaritar.*

*Coriandri præparat. an. ʒij.*

*Frägmentor.*

*Saphyri,*

*Smaragd.*

*Hyacinthi,*

*Granati, an ʒj.*



Corall. rubr. ʒss.

Setæ combustæ,

Seminis plantag. an. ʒij.

Offis de corde cerui,

Rasuræ eboris, an. ʒss.

Vnicornu, ʒj.

Ambra grisea, ʒj.

Fiat puluis.

Il en faut donner à ceux qui ont passé le premier septenaire vne dragme avec eau de pourpier, ou avec du vin trempé avec eau d'ozeille, aux plus ieunes demy dragme ou vn scrupule, à ceux qui sont à la mammelle demy scrupule avec le lait de la nourrisse: vn remede familier sera aussi de prendre le matin vn morceau de pain trempé dans du vinaigre saupoudré de poudre faicte avec corne de Cerf & tormentille.

Pour les pauvres.

Les pauvres vseront de l'anti-  
dote d'Apollonius, duquel par-  
le Galien : c'est à dire du petit  
mithridat faict de figues, de sel, de  
noix, & de ruë, ou de celuy-cy qui  
a plus de force.

Lib. de an-  
tidotis.

℥. Nucum juglandium, n<sup>ro</sup> xx.

Caricarum pinguium, n<sup>ro</sup> xv.

Radicis tormentill.

Pimpinell. an. zij.℥.

Corticis citri,

Galanga,

Macis in aceto præparat. an. zj.

& ℥.

Foliorum absynthij,

Ruta,

Scabiosa, an. m.j.

Florum borrag. p.ij.

Cornu Cerui,

Bol. Armenæ, an. zij.

Myrrha, 3.j.



*Croci,*

3.℞.

*Mellis deſpumati,*

℥.iiij.

*Fiat opiata,*

Ils en prendront vn morceau,  
& boirōt deux doigts de vin apres,  
deux fois le iour: ce remede n'eſt  
pas de ſi peu d'energie, que Fore-  
ſtus ne s'en ſoit ſerui dans les pe-  
ſtes, & garanti toute ſa famille: il  
la preparoit ſimplement d'eſgales  
parties de figues, de noix, de ruë: il  
battoit à part les ingrediens, dans  
vn mortier de marbre ou de bois,  
avec vn pilon de bois, puis meſloit  
tout enſemble, verſant vn peu de  
ſyrop de limons par deſſus, & ad-  
iouſtoit à la fin quelque grain de  
ſel en poudre groſſiere: la doſe eſt  
de la groſſeur d'une noix, avec vn  
doigt de vin auant que ſortir, vn  
chacun la pourra diſpenſer chez  
ſoy, car ie la conſeille non ſeule-

ment aux pauvres, mais à tous.

La seule noix rostie trempée dans le vin, & mangée le matin, est *Consilio ad*  
*filium.*  
 preseruatiue selon le grand Crato: quelquesfois les pauvres prendrōt dix ou douze grains de genevre trempé dans le vinaigre, il n'y a rien de plus preseruatif que deuant le repas prendre vn grand morceau d'ozeille en peloton, & l'aualer, ou mascher: ainsi Guainerius l'aprist d'vn sien ami, qui preserua de peste toute sa famille par cest vsage, demi dragme aussi de racine de tormentille en poudre, avec le vin & l'eau des fleurs de buglosse, ne sera pas sans fruiet, sans obmettre l'eau d'ozeille qui est en grand estime contre la peste, par les qualités manifestes & occultes, comme contre la piqueure du scorpion: c'est pourquoy ce grand



personnage Syluius en faict estat  
comme experimenté dans la Pi-  
cardie, & dans Paris: il prend l'o-  
zeille sauuage, la trempe dans le  
vinaigre vingt-quatre heures, la  
seiche avec vn linge, la met dans  
l'alambic de verre pour la distiller,  
l'eau prouoque les sueurs, & sert  
de preseruatif, & de remede à ceux  
qui sont desia empestés.

*Pour les bons Prestres qui admi-  
nistrent les Sacrements  
aux pestiferés.*

Tout ainsi que nous auons dict  
que les femmes enceintes auoient  
plus de besoin d'antidotes que le  
reste, nous disons de mesme de ces  
bons martyrs volontaires: car ou-  
tre qu'ils s'approchent souuent de  
diuers pestiferés: ils se trouuent  
dans la plus perilleuse rencontre  
de prendre la peste, qui est à la  
disso-



dissolution de l'ame, & du corps:  
 car dans ceste derniere agonie,  
 vne grande malignité s'éuapore  
 du corps agonisant, notamment  
 apres l'instant du despart de l'ame: *De occultis*  
 ce qui est expliqué elegamment *natura mi-*  
 par Leuinus Lemnius par la com- *raculis.*  
 paraison de la lampe ou de la chā- *Similequid*  
 delle, laquelle tant que la flamme *dam corpo-*  
 dure, ne fait point de puanteur: *ribus recens*  
 mais lors qu'elle est esteinte, elle *extinctis e-*  
 remplit d'vn odeur fœtide toute *uenit, quod*  
 la chambre: de sorte que ces bons *cereis, lych-*  
 peres courent plus grand hazard *nisque, ac*  
 dans l'agonie des malades, que s'ils *funalibus,*  
 conuerloient avec les cadaures *que accen-*  
 desia froids: car les pores sont fer- *sa nullam*  
 més, l'expiratio a cessé, non que ie *grauaeolen-*  
 veuille dire comme Rondelet, que *tiam nari-*  
 le cadaure froid n'a point pour *bus effun-*  
 tout de malignité, & qu'il en a *dunt: at ex-*  
 anatomisé plusieurs en presence *tincta flā-*  
*maque so-*  
*puta retro*  
*vndique fu-*  
*mantique*  
*odore cœ-*  
*naculum*  
*complant.*  
*Hec Levi-*  
*nus.*

G



de ses Escholiers sans aucun peril: le corps mort peut auoir quelque malignité, ainsi qu'un simple meuble porte, & cache ce mal: il faut donc que ces bons Prestres tiennent leur corps purgé vne ou deux fois la semaine, avec les pilules ordonnées, qu'ils se seruent frequemment d'antidotes, & sur tout de cestui-cy que i'ay choisi pour eux, pourueu qu'on ne soit dans la canicule, ou constitution semblable.

*℞. Myrrham rubram quæ splendet fracta, puluera, & irrorata aqua theriacali, & cum theriaca & melle fiat massa, capiat ad molem auellanae.*

Ils vseront aussi de l'*electuarium Monauij*, & de l'extraict d'*Enula campana*, avec les fleurs de souphre, prenant tantost de l'un, tantost de l'autre, porteront du mer-

ture pendu au col dans vne aue-  
line, ou noix de galle, ou dans vne  
plume, ou le sachet ordonné sur  
le cœur : se graisseront les poul-  
des bras, & des temples, les testi-  
cules, & les lieux sous les aissel-  
les avec ce remede, sans oublier  
le theriaque dans les narines, pour  
fermer la porte à ce venin, qui  
frappe le cerueau presque autant  
que le cœur. Le bon Paré l'experi-  
menta, lors qu'ayant tiré du liēt  
d'un pestiferé vne vapeur de peste,  
il esternua si fort & si long temps,  
qu'il mist l'ennemi dehors par  
ceste voye,

Marcilus  
Ficinus  
mercurij  
appensi au-  
thor.

℞. Balsami sulphuris Rulandini,  
℥ij.

Theriaca,

Croci,

an. 3 ij.

Fiat ad formam linimenti.

Tiendrōt dans la bouche quel-

G ij



que peu d'extraict de genevre, ou des grains de genevre trempés dans le vinaigre, pendant qu'ils seront dans la chambre du malade, se mettant tousiours à l'opposite de la respiration, & fuyant le feu entre eux & le malade, & dès que l'ame sera sortie, qu'ils se retirent promptement, & commandent aux corbeaux de mettre deuant la bouche du defunct vne croute de pain chaud, qui empeschera l'infection, non seulement de ceux qui seroient dans la chambre, mais des meubles & murailles: & faut enterrer le corps promptement, non pas routesfois deuant la mort, comme ont fait plusieurs corbeaux: l'enterrement doit estre bien profond dans la terre, & lors que Dieu est irrité, & que ce mal porte bien le nom que les He-

brieux luy ont donné דבר, qui <sup>Debit</sup> vaut autant à dire que *destructio* ou *vastitas*, & qu'elle faiet vne grande destruction de peuples, qu'elle bosse les sepulchres, & qu'elle red les villes desertes, comme il arriva à la peste descrite par Forestus; il faut couvrir les cemetieres de quantité de terre, & y semer du chien-dent ou gramen, pour fermer & affermir la terre à n'exhaler point les atomes de malignité: ainsi Forestus, & son colleague Cornelius Erius, le pratiquerent heureusement en leur grande peste. I'ay oublié d'advertir les Prestres d'auoir des cauterres aux jambes & aux bras, & ceux qui sont galleux, de garder patiemment leur galle, *scabies est arrha sanitatis*, dict Petrarque: & les vlceres *vlcera Hippocr. & sunt aliorum morborum medela*, nous <sup>Epidemien</sup>



auons parlé de l'euacuation du corps , de la corroboration du cœur:il reste le troisieme poinct, qui est *aëris polluti auersio.*

---

*Du troisieme moyen de se  
preseruer.*

CHAP. IV.

**L'**On peut éuiter le danger de l'air en trois façons, en changeant d'air , en fermant l'entrée à l'air par la sobriété , & en le corrigeant. Hippocrate enseigne les deux premiers au liure de *natura humana. Insuper ut quàm paucissimus spiritus corpus ingrediatur , isque ut maximè peregrinus sit , prouidendum, tum loca in quibus morbus grassatur, quoad fieri potest mutando, tum corpora attenuando , sic dum minimè*

*multo, ac denso homines egent spiritu.* 2. de natu-  
*ra huma-*  
*na.*

Car vn corps qui se nourrit opu-  
 lement, exhale beaucoup d'ex-  
 cremēs fuligineux, & tire de l'air à  
 proportion des vapeurs fuligineu-  
 ses qui partent de luy : & par con-  
 sequent faiet attraction du venin  
 de l'air: au contraire, vn corps so-  
 brement nourry n'attire pas tant  
 d'air, & ainsi se rend solide, & re-  
 siste à l'entrée du mal: c'est pour-  
 quoy Hippocrate appelle le corps  
 nourri dans la mediocrité, *corpus*  
*quàm solidissimum & attenuatissi-*  
*mum*: le premier conseil d'Hippo-  
 crate est suivi plus exactemēt que  
 le second: car la pluspart de ceux  
 qui sont aisez, s'arment de ce vers  
 de l'antiquité.

*Mox, longè, tardè, cede, recede, redi.*  
 Mais tous ne peuuent ny ne doi-  
 uēt fuyr, les Curez sur tout, com-

G iij



*Fasciculo  
de peste.*

*Forestus.*

me on les a par vn traicté spirituel  
tres-doctement, & pathetiquemēt  
exhortés, ny les Magistrats, moins  
encore les Medecins, Chirurgiens,  
& Apoticaire, & c'est l'exhorta-  
tion de Gallus Tridentinus, de  
Fuchsius, & de Forestus, *boni pastoris  
est suis adesse ouibus, mercenariorum  
est ut fugiant.* Et de faict, le bon &  
docte Forestus s'est exposé tous-  
iours à toutes les pestes de son  
pays sans prendre mal, ny sa fa-  
mille, visitant & palpant les pestes  
des pauvres, & des Religieux, & s'il  
a vescu iusques à l'aage decrepite:  
ceux qui n'ont l'assurance, & sont  
vn peu poltrons à ce mal, feront  
au moins comme Benedictus Vi-  
ctorius, maistre de Forestus, qui a  
enseigné cinquante ans à Boulon-  
gne, il donnoit ses ordonnances,  
sans visiter les pestiferés. Ceux qui

se veulent tenir dans la seureté du  
vers cité, se retireront à Locros ou  
à Croto, où la peste ne fust ia-  
mais, selon Pline, ou dans vn air  
froid & sec, à l'exemple de l'Empe-  
reur Commode, *qui suasu medico-*  
*rum Lauretum, quod frigida illa re-*  
*gio, & Lauri nemoribus obsita, secessit.*

*Herodianus*  
*lib. 2.*

Le plus loin sera le meilleur, *serpit*  
*enim pestis per aërem ut cancer &*  
*gangrena per corpus, caries in puden-*  
*do, putredo in pomo, & le retour ne*  
doit estre que lors que le mal sera  
tout à faiët esteint.

*Riolanus*  
*scholio in*  
*lib. de ab-*  
*ditis rerum*  
*causis.*

La correction de l'air infect se  
fera par feux, parfums, arrouse-  
ments: pour les feux, le grand Hip-  
pocrate nous a monsté ce reme-  
de, lors qu'il chassa la peste d'A-  
thenes par des embraseméts, dans  
lesquels il jettoit des onguenes  
aromatiques, & des bouquets. Em-



Suidas de  
Empedocle  
& Acrone.

Dogma A-  
theniensis  
senatus.

pedocles, & Acron Agrigentin,  
disciples de Parmenide, firent le  
mesme deuant luy: les feux reüssi-  
rent si bien à Hippocrate, qu'il  
merita d'estre couronné d'une  
couronne d'or par les Atheniens,  
τεφανώσε αὐτὸν τεφανῶ χρυσῷ ἀπὸ χρυ-  
σῶν χιλίων: & vn peu apres, εἶνε δὲ  
ἰπποκράτῃ καὶ πολιτείαν καὶ σιτήσιν ἐν  
ωρυτομίῳ ὅθι βίβ. Nous ferons des  
feux non pas grands en Esté & aux  
saisons chaudes: car les pores du  
corps seroient trop ouuerts, par  
vn grand feu la chaleur naturelle  
se dissiperoit, & les humeurs se-  
roient plus acres: en hyuer les  
grands feux seront vtils, leur ma-  
tiere sera le genevre, le sarment, le  
chefne, le rosmarin, & semblables:  
outre les feux, les parfums seront  
bons pour desseicher l'air, & luy  
donner vne odeur agreable pour



refiour le cœur. *Odor enim se habet ad spiritum & cor, & sapor ad alimentum.* Auicenne l'a tres-bien enseigné apres Galien : *Exsiccat aer, & fiat boni odoris :* & en vn autre passage, *aer cum corrumpitur, aut fit pestilentialis, obuiandum est ei exsiccando corpus, & reparando domum cum rebus quæ suis virtutibus refrigerent, & humectent :* voila vne antilogie de ce grand Arabe : mais la faute n'est pas de luy, elle est d'An-

*Fen. 3. lib. 5.  
doct. 5. c. 1.*

dreas Belunensis, & de Rinus qui ont tourné ce sens du texte Hebreu, & non de l'Arabique : car dans l'Arabe il y a *וְיָבֵשׁ* *veta-iabes*, qui signifie *exsiccent*, venant de la racine *יָבַשׁ* *iabaseh*, qui signifie *siccavit* : il faut donc dessicher l'air, & non pas l'humecter, & le rafraichir en Esté par arrousemens : c'est pourquoy l'eau com-



mune ne vaut rien si vous n'y met-  
rés quantité de vinaigre pour des-  
seicher, ou jetez du vinaigre &  
de l'eau rose avec du santal & du  
camphre, les parfums avec le vi-  
naigre & l'eau rose, jettés sur vne  
pelle chaude, non pas le vin: car la  
vapeur est ennemie du cerueau, la  
cassiolete avec les escorces de ci-  
tron, ou d'orange, eau rose & gi-  
roffles est fort douce, le parfum  
qui suit est fort puissant.

*℥. Florum sulphuris,*

*Myrrha electe,*

an. ʒj.

*Balsami Peruuiani quātum satis.*

*Fiant trochisci.*

Il en faut ietter vn sur les char-  
bons, & le retirer en vne autre  
chambre, iulques à ce que le par-  
fum soit fait, il se peut faire avec  
les seules fleurs de souphre, car le  
souphre contient vne resine mi-

*Angelus  
Salainter-  
maro Be-  
zoardico.*

nerale, vray baume terrestre, qui ne se corrompt iamais: & de plus, c'est vn feu potétiel qui consume le venin, les tonneaux se parfument de la vapeur de souphre, pour empescher que les vins ne se corrompent, & les vins troublés & presque poussés par ceste vapeur se remettent, le souphre par sa fumée aigrette purifie l'air, & pour ne desrober rien de l'excellence de son vsage, tant externe que pris par la bouche. Vn docteur Medecin remarque que par l'vsage du souphre, les excrements de l'homme se despoüillent de leur foeteur, & imitent celle du musc, *Si hoc fit in ligno arido, quid fiet in viridi?* ceux qui n'ont des fleurs de souphre, ietteront des grains de genevre dans le feu. Purifiés l'air, l'euentant avec des soufflets,

Hoffman.  
de vsu &  
abusu me-  
dic. chymic.



Cap. de fe-  
bre pesti-  
lentiali in  
breuiario  
practico.

Riolanus in  
Fernelium.

comme dict Arnaud de Ville-  
neufve, suspendés aussi vne ving-  
taine d'esponges trempées dans  
de bon vinaigre autour des mu-  
railles de vostre chambre, ouurés  
les fenestres du costé de la bise,

*Etesiarum flatus pestifugi, non tan-  
tum quod frigidi & sicci, sed etiam  
quod sint scoparij, & aëris velut ver-  
ricula, mais non pas au serain, ny  
deuant le Soleil leué: arroufés vos  
basses cours & vos chambres, sur  
tout en Esté de ceste decoction.*

℥. Folior. myrtill. ℥. j. & ℥.

*Santalorum albor.*

*Santalor. rubror.* an. ℥. ℥.

*Rosarum.* ℥. j.

*Bulliant omnia in aceto & aqua.*

Iettés d'eau distillée de la rapu-  
re de l'escorce iaune du citron, &  
lauez-vous en les mains, mouil-  
lez-en vos mouchoirs, ou avec

chasse-Peste.

iii

l'eau damascene que ie vous done.

*Aqua Damascena.*

℥. Cinnamomi, 3.i.

Caryophyll. 3.ß.

*Maiorana,*

*Roris marini,*

*Lauandula,*

*Foliorum lauri,*

*Pulegij,*

*Rosarum prouinc. an.m.j.*

*Vini,*

*Aque rosar. an.ß.ß.*

*Incisis omnibus fiat expositio soli vel  
hypocausto, deinde stilla in balneo ma-  
ria, adde*

*Corticis citri,*

*Storacis calam.*

*Iridis, an.3j.*

Adioutez-y les fleurs de iasse-  
min, portez vne pomme de fen-  
teur,

℥. Storacis,



Benionij,

an. ʒ. ʒ.

*Puluerentur & agitentur in mortario calido pistill. calido, adde*

*Pulueris triasantali,*

*Ligni rhody,* an. ʒ. ij.

*Affunde sensim in mortario balsamum Peruuianum, & fiant poma.*

Parfumés vos habits avec la poudre de Matthiole.

ʒ. *Baccar. lauri,*

*Iuniperi,*

an. ʒ. iiij.

*Myrrhæ,*

*Aloës,*

an. ʒ. j.

*Ligni guaiaci,*

*Santali albi,*

an. ʒ. ʒ.

*Thuris,*

*Styracis calam.*

*Ladani,*

an. ʒ. ij.

*Fiat puluis crassus.*

Et que vos habits ne soient poreux comme de laine ou coton: voyez l'exemple de ce ieune garçon,

chasse-Peste.

113

garçon, qui mourut de la peste  
pour auoir touché vne toile d'a-<sup>Forestus de</sup>  
raignée six mois apres que la peste<sup>peste.</sup>  
eust passé: graisses vos narines, &  
pouls des bras, les temples, & le  
cœur, & les testicules de ce li-  
niment.

℞. *Mithridatij aut theriacæ*, ℥ij.

*Succi limonum*, ℥viij.

*Bulliant ad medias*, adde

*Carlinae*,

*Dictamni*,

*Croci*,

an. ʒj. & ℞.

*Fiat linimentum*, ou cestui-cy.

℞. *Theriacæ optima*, ʒiij.

*Croci*,

*Camphoræ*,

an. gran. xv.

*Cum succo limonum & aceto rosato*  
*fiat linimentum.*

Les grands Seigneurs vseront  
d'huile de citron & de roses, de la  
pomade de fleurs d'orange qu'on

H



faict en Espagne, qui est bonne pour les vers des enfans si l'on en frotte l'estomach : que tous portent le sachet cordial ordonné, & fuyent toute sorte de puanteur, contre l'opinion des Sarmates qui tuent les chiens, & les laissent pourrir à la ruë, afin de changer le venin de l'air à vn plus doux. Auenzoard, & le fleau des Medecins Auerroes, se laissent porter dans cet abus, conseillans de flairer l'urine du bouc pour se preseruer : le docte Mercurial estant appelé à Viëne pour voir l'Empereur Maximilian malade, fust prié à disner par le Chancelier d'Hongrie: il remarqua dans le logis vn grand bouc, & s'informant pourquoy l'on tenoit dans la basse cour cest animal : le Chancelier respondit que c'estoit pour preseruer de la

*Mercurialis de seipso tractatu de peste.*

peste. Syluius semble consentir à  
 ceste opiniõ, ne trouuant pas mau-  
 uais de mettre le nez dans le priuè,  
 auât que sortir, afin que les esprits  
 desia imbibés ne donnent entrée à  
 vn autre plus pernicieux: & appor-  
 te l'experience d'une ruë de Paris, <sup>Qui Pari-</sup>  
 où sont les plus grandes immon <sup>fus ad clo-</sup>  
 dices fœcales, sans estre que rare <sup>acum diu-</sup>  
 ment touchée de la peste, mais ces <sup>Nicolai in</sup>  
 opinions sont erronées, & laissons <sup>carducto</sup>  
 ces excrements, afin que nous ne <sup>habitant,</sup>  
 soyons tous appellés par Aristo <sup>pestem in</sup>  
 phane <sup>vicinia vn-</sup>  
<sup>quam fuisse</sup>  
<sup>pernegant.</sup>  
 des, ie ne cognois que le castor, qui  
 aye vne qualité alexipharmaque,  
 par laquelle il dompte la vapeur  
 maligne de la matrice, <sup>venenatam</sup>  
<sup>ex natura loci materiam,</sup> & celle du  
 haut mal, <sup>κρέτων δὲ πούτων καὶ τοῦ</sup>  
<sup>ἔργου,</sup> cõme dit Arétée. C'est poui- <sup>Fernelius</sup>  
 quoy ie donne aduis aux femmes



Syluius in  
Galen. de  
febrib.

Aristotel.  
problem.  
134.

suffoquées de la mere & aux epileptiques dans la saison pestilente, de flairer sur tout le castor: car outre qu'il est alexitaire, il bouche les passages du cœur & du poulmon, par sa vapeur espaisse, laquelle il a commune avec tous les foetides: *malè olentia sunt cruda, & crassa, ut bene olentia cocta, & acuta.* Les autres remedes que i'ay ordonné pour flairer, mettroiēt en rut, *ζῶον illud Platonis ὀπιθυμητικόν*, cēt animal cōcupiscible, ou cōme dit Aretée, *σφαλγρον ἄλγισα ζωῶδες*, *viscus propè animale*, non pas simplement *animatum*, cōme tourne Paulus Crassus, & monsieur du Laurens apres luy: tous doiuent porter du Mercure au col ou dās la main, *est enim ceteris venenis venenum.* Le sachet d'arsenic de Iacobus Carpenfis est grandement suspect, comme ce-

luy des crapaux de Paracelse, encore que plusieurs grands personnages fauorisent ce remede, Monauius en apporte plusieurs experiences; Droëtus le croit alexipharmaque, & qu'il roboré le cœur, mais ie ne vois point de raison qui me contente, & suis appuyé sur de contraires experiences & auctorités. Crato, Horatius Augenius, Hercules Saxonia, le condamnent. Capo de Vacca s'en estant serui à Padouë en la peste 1576. il luy reüssit mal-heureusement en plusieurs: voicy les raisons de ceux qui le soustiennent, tout ainsi qu'un grand feu attire à soy un moindre, & une grande lumiere estaint la moindre: ainsi le venin d'arsenic surmonte celuy de la peste, ou l'attire à soy comme moindre, le tient prisonnier, luy

H iij



mettant les fers aux pieds pour ne passer outre, & donne l'exemple du bouc, qui dans la peste attire à soy la malignité de l'air: les autres disent que le cœur s'accoustume au venin, & *ab assuetis non fit passio*: les autres plus subtilement comme Heurnius tiennent, que lors que le cœur sent les qualitez de l'arsenic: il se retire, & son systolé se faict plus fort, que son diastolé: c'est à dire, qu'il chasse plus fortement, qu'il n'attire pas, mais comment le cœur se peut il accoustumer à ce venin sans peril de la perte? dans le progrès de ceste habitude, combiē d'instans perilleux se passent dans l'un, desquels le cœur frapé cessera? qu'il attire à soy le venin pestiferé, il faudroit qu'il y eust analogie, & proportion entre ces deux venins: ainsi le venin de

la peste feroit en quelque façon  
cognu, & l'antidote de l'arsenic  
feroit le sien: dauantage, il faut re-  
tirer le venin du cœur tant qu'il  
est possible, & non pas l'attirer: si  
l'arsenic est vn puissant attractif,  
ie le voudrois porter à la jambe,  
car il ne lairroit pas de tirer le ve-  
nin, & sans danger du cœur, ou il  
faut qu'il nous confesse que l'ar-  
senic n'attire point que lors qu'il  
est sur la region du cœur, qui est  
destruire l'axiome, *quod per se tale*  
*semper tale*. Quant à la retraction  
du cœur, que Heurnius veut pour  
rendre l'expultrice plus forte, &  
l'attractrice moindre: au contraire  
le cœur se retire par son opinion,  
effrayé de l'abord de ce poison,  
lors qu'il sent, dit-il, ses qualitez  
malignes: ie dis que ceste mesme  
malignité qui le fait reserrer, &



comme abreger en soy mesme,  
luy esteint vne partie de ses dieux  
rutelaires, qui sont les esprits vi-  
raux: ainsi la faculté expultrice de-  
meure languissante par l'eclipse  
de ses rayons viraux: ie conclus  
donc qu'il est nuisible, mais i'ad-  
uertis ceux qui s'en voudront ser-  
uir, de prendre garde qu'il ne tou-  
che la chair immediatement, &  
que l'on le porte entre la chemise  
& le cuir, sans faire aucun exercice  
qui donne la sueur, car ce seroit  
ouurir les portes au venin: ie trou-  
ue bon qu'on face vn liniment sur  
le cœur, premierement avec the-  
riaque ou mithridat boüillis dans  
le ius de citron, iusques à moitié  
de la consommation du ius, puis y  
adiouter de la carline, du safran, du  
dictame, de chacun vne dragme:  
les descriptions dudit sachet d'ar-

senic sont diuerſes : i'en ay tiré  
deux, de deux doctes praticiens  
d'Allemagne.

|                          |       |
|--------------------------|-------|
| ℥. Arsenici cryſtallini, | ℥ij.  |
| Zedoaria,                | ℥.ij. |
| Croci,                   | ℥.j.  |
| Camphora,                | ℥.℞.  |

Cum mucagine gumm. Arab. in aqua  
roſar. elicit ſiant paſtill. qui ſaccro ſe-  
riceo includantur, & appendantur  
collo. Il y en a qui le pendent ſous  
les aiſſelles, & en appliquent aux  
arteres du poignet.

La ſeconde deſcription eſt

|                         |         |
|-------------------------|---------|
| ℥. Fragment. pretioſor. |         |
| Corall.                 |         |
| Margaritarum,           |         |
| Cornu cerui uſti,       | an. ℥j. |
| Ireos,                  | ℥.℞.    |
| Croci,                  | ℥.j.    |
| Arsenici alb.           | ℥.j.    |
| Auripigment.            | ℥℞.     |



*Fiat puluis pro sacculo, cui parum  
ambrae addatur.*

Aux deux sachets d'arsenic, ie  
trouue faute au premier, de meller  
les cordiaux aromatiques, comme  
le safran, zedoaria, camphre : **car**  
cela porte le venin de l'arsenic au  
cœur : au second, outre cet erreur,  
il y en a vne en la forme: car il vaut  
mieux qu'il soit mis en tablette,  
trochisques, ou semblables, qu'en  
poudre, veu que l'arsenic ne pene-  
tre pas tant en paste : ainsi les can-  
tharides mises dans l'emplastre de  
Montpelier sont innocentes, &  
non pas en poudre avec le leuain;  
& parce que i'ordonne que les li-  
nimets cordiaux soient appliqués  
non seulement au cœur, mais aux  
parties honteuses, ie vous en veux  
dire la raison, de peur que quel-  
qu'un ne s'effarouche.

Galien nous apprend que les testicules sont la seconde fontaine de la chaleur naturelle, non pas par reflexion, comme disent quelques vns, car ils sont corps mollas-  
 ses & spongieux, incapables de reflexion, ils ont grand empire sur tout le corps, comme l'on voit aux Eunuques, au remede des Elephatiques, qui est l'eunuchisme ou chastrement, mais sur tout ils ont grande sympathie non seulement avec les organes de la respiration, selon ce traict: *tussis testibus tumen-*  
*tibus cessant*, mais encore avec le cœur. Hippocrate l'enseigne, disant que la fièvre ardente se termine per *πείλωμα testium*, c'est à dire par vne marque liuide. Et Thucydides mesme remarque qu'en ceste grãde peste, tous ceux à qui ces parties pourrirent, se sauuerent: à

*Primo de semine.*

*Section. I.*

*lib. 2. Epidem.*

*De ratione vict. acuto.*

*Hieronym.*

*Mercurial.*

*lib. de rat.*

*vict. super*

*illud Hip-*

*ocrat. καὶ*

*σου ἦν*

*ἀλλο.*



Platerus in  
praxi.

ceste occasion peut estre ce Moine  
de Lyon, autresfois à la peste se  
perça le scrotum, & y mit vne ra-  
cine d'ellebore, & se garantit avec  
plusieurs autres: tant y a que ces  
parties estans la seconde source de  
la chaleur naturelle, & ayant pou-  
voir sur tout le corps, il est à pro-  
pos d'y appliquer les remedes ale-  
xitaires, tant à la preservation qu'à  
la guerison, & ceste opinion est  
auctorisée du docte du Laurens,  
Mayrola Papiensis, & du sçauant  
Chancelier de Montpelier Ran-  
chin. Il me semble que i'ay donné  
assez de secours pour se preseruer  
par ces trois poincts, sur lesquels  
tout mon discours est appuyé, *ex-  
crementorum vacuatio, cordis robora-  
tio, aëris polluti auersio*. Mais il faut  
toufiours ruminer ce traict de Se-  
neque, *Quidquid patiuntur venit ab*



*alto*: car puis que la malignité de la  
 peste nous est occulte, & rappor-  
 tée ad θεῖον τι par Hippocrate, il faut  
 cōfesser que la medecine est man-  
 que à la vaincre, & ne faut point  
 entendre ce θεῖον τι, comme Galien  
 qui le rapporte ad ἀσίτην, c'est à  
 dire à la constitution commune  
 de l'air: car Hippocrate a voulu  
 marquer quelque qualité secrette  
 dans les maladies: car il n'auroit  
 pas dit que le Medecin se rendroit  
 admirable, en prenant garde s'il y  
 a quelque chose de diuin aux ma-  
 ladies, πρὸς τοῦ ἐκ μὲν ταύτης, *provi-*  
*dentiam confectari*: veu que les igno-  
 rans cognoissent la cōmune con-  
 stitution de l'air, qui consiste en  
 l'harmonie des quatre premieres  
 qualitez: ce qui n'agrée point à  
 Fernel & à Mercurial: & de faict,  
 au troisieme du Prognostic, Hip-



pocrate distingue la simple mutâ-  
 tion de l'air, à *morborum Epidemi-*  
*con inclinationibus*, oportet animo  
*complecti morborum Epidemicorum,*  
*τὰς φάσεις*, id est inclinationes, tum  
*ipsius anni καταστάσι*, constitutionem,  
 prenes garde comme il separe l'in-  
 clination des maladies Epidemi-  
 ques de la simple constitution de  
 l'air: ce grand pere estoit trop ner-  
 ueux pour expliquer la simple cō-  
 stitution de l'air, par ce mot *ἐνθυ-*  
*μησας*, animo complecti: il y a de l'e-  
 nergie dās ce terme, & pour mon-  
 strer qu'Hippocrate entend par  
*θεῖον*, quelque chose d'occulte dans  
 les maladies, qui est distinct de la  
 commune constitution de l'air, il  
 dit qu'il faut que le Medecin co-  
 gnoisse *τὸ παθεῖν τὰς φύσας*, Mor-  
*borum naturas*: vn peu apres, *Ἐστὶ*  
*quid sit diuinum in morbis prouiden-*

3. Progn-  
 sticor.

1. Progn-  
 sticor.

*tiam habere.* Il entend donc quel-  
 que secrete qualité dans l'air, qu'il  
 appelle *νοσθεν ἀποχρίων*; & c'est cel-  
 le là qui se moque de nos armes, &  
 non seulement sa force cachée  
 nous nuit, mais encore vn second  
 ennemi caché, qui est la disposi-  
 tion à prendre ce mal qui est tout  
 à faict occulte: vn quartanaire, ter-  
 tianaire qui sera plein d'impuretés  
 humorales, cōuersera sans hazard  
 avec les pestiferés, par l'exemple  
 cité de Forestus, & l'auctorité du  
 grand Fernel: *multos videas in pesti-*  
*lencia, simplici febre vel continua, vel*  
*tertiana, vel quartana corripì, qui li-*  
*cet putridis, ac vitiosis humoribus sca-*  
*teant, peste tamen nequaquam pol-*  
*luuntur, argumentum non sola putre-*  
*dine in hanc luem corpus preparari,*  
*aliq̃s quos optimè sanos indices, facile*  
*peste corripì:* vous verrez aussi vn

*Lib. de na-  
tura hu-  
mana.*

*Lib. 2. de  
abditis re-  
rum causis.*



homme qui aura assisté mille pestiferés, en fin prendre le mal d'un parent, ou de celuy avec lequel son temperament symbolise: le mesme Fernel l'explique à son ordinaire elegamment. *Hunc verò qui multorum pestiferorum occursum nihil sit perpeffus, unius cuiuspiam cum quo vel familiae, vel temperamenti similitudo sit, societate prehendi.* Et pour cõfirmer ceste opinion, ie me sers de l'histoire de Cardan, qui dit qu'en vne peste à Balle, les seuls Suiffes furent pris, les François, Anglois, Espagnols, demeurans sains: de sorte que ie conclus avec Auicenne, *proprietaem preparatio- nis esse, ou avec Fernel: ut ergo efficiens, ita etiam patiens excipiensque pestis causa ceca est, & occulta, non qualitatum primarum intemperie, non simplici putredine, sed totius substan- tia*

Lib. 2. de  
verum va-  
rietate.



*tie proprietate nobis infensa.* Je mets  
cecy, pour ne s'asseurer si fort aux  
preservatifs donnés, que nous  
n'ayons tousiours l'antidote de  
sainct Ignace: voyons maintenant  
les marques d'un pestiferé.

*Les signes de la peste.*

CHAP. V.

**I**L est fort difficile de cognoi-  
stre ce mal lors qu'il commen-  
ce, parce qu'il n'est pas seulement  
*malum κακόν τις ἐν ὁλῳ τῷ, sed πολυ-*  
*μορφόν:* c'est à dire, que c'est un Pro-  
thée qui change souuent d'acci-  
dents, lesquels pourtant il faut ti-  
rer comme ceux des autres fievres:  
Sçavoir *ab essentia, actione laesa, &*  
*excretis:* la chaleur ne paroist pas  
acre au toucher, mais le dedans  
brûle. Galien bien à propos ap-



Lib. 3. de  
præcog. ex  
pulsibus.

pelle les fievres pestilentielle, *ταχὺ  
τεpidas*, & *χλιαρὸς πυρετοῖς*. Thucy-  
dide aussi en ces paroles, *τὸ ὑπὸ ἔξω-  
τεν ἀπορρώω σῶμα τῶν ἀγαν θερμὸν*,  
&c. *Id est, corpus extrinsecus ad con-  
tactum non erat calidum, interiora sic  
ardebant ut nihil aliud quam nudita-  
tem sustinerent, γυμνὸν ἀνέχεσθαι*, en-  
core mieux si les seuls esprits sont  
infectés, car ce venin s'attache tan-  
tost aux esprits, & faict vne ephé-  
mere pestilente, tantost aux hu-  
meurs, tantost à la substance du  
cœur, & faict vne hectique pesti-  
lente: si les humeurs sont infectées,  
la chaleur paroist vn peu plus acre,  
le pouls est frequent, languide, pe-  
tit, qui marque la faculté vitale  
prosternée, foiblesse de cœur, &  
syncopes frequents, car le cœur est  
sur tout attaqué, le pouls est inef-  
gal si la fievre se complique à vne



fièvre pourrie: en fin ces grands accidents cités par Aëtius & Paulus s'ensuiuent, nausée ou enuie de vomir, le vomissement, auersion aux viandes, soif inextinguible, tension des hypocondres, difficulté de respirer, palpitation de cœur, toux sèche, langue noire & sèche, à cause des vapeurs brûlées, qui laissent des ulcères dans le palais, & vne ardeur dans la bouche, veilles & assoupissement causé des crasses & espesses vapeurs, pesanteur de teste, quelques gouttes de sang par les narines, les sueurs puantes, inquietude & lassitude de tout le corps, flux de ventre de matieres liquides & puantes, les vrines belles: car comme dit Fernel, *licet sanguis & humores labefactentur, non tamen putrescunt, unde nec turbida, nec confusa cernuntur vrina, sed substan-*

*Lib. 5. cap.*

*95.*

*Paul. li. 12.*

*Lib. 2. de  
abdit. rerū  
causis.*



tia, colore, sedimentóque laudabiles; ou  
 le venin est encore pres du cœur,  
 sans toucher l'œconomie natu-  
 relle: c'est vne sottise de croire que  
 la nature estonnée n'ose attaquer  
 l'ennemi, car c'est faire la nature  
 participante de raison & de con-  
 seil, *natura sine ratione ciet motus in*  
*corpore necessarios, neq̃ unquam otio*  
*perfruitur.* Les bubons paroissent  
 aux emonctoires, les charbons, les  
 exanthemes & μελάνωμα, mais  
 tous ces accidens ne paroissent pas  
 tousiours: car comme i'ay dit, c'est  
 vn mal qui se tourne en plusieurs  
 formes, & est vn vray Prothée. Ce  
 n'est pas assez d'auoir donné les  
 signes de la peste, il faut donner  
 en peu de mots son prognostic  
 deuant que venir à la cure.

Fernelius

lego citato.

*Prognostiques de la peste.*

## CHAP. VI.

**S**I l'oracle d'Hippocrate est  
vray, que les presages des ma-  
ladies aiguës ne sont pas certains,  
à plus forte raison en cette-cy.

*Aphorif. 19.  
lib. 2.*

La fièvre pestilentielle publique,  
est la plus grande de toutes, gran-  
de pour sa malignité, grande pour  
la partie blessée & affectée, qui est  
le cœur, *morbi qui à corporis mem-  
brorum validissimo proficiscuntur, gra-  
uissimi sunt.* Celle qui est aux esprits  
tuë plus viste que les autres, parce  
que la force de nostre vie confi-  
stant aux esprits, eux infects, la vie  
ne peut subsister, apres celle qui  
occupe les esprits, l'hectique est  
plus dangereuse, selon l'opinion  
de ceux qui l'admettent contre

*Hippocrat.  
lib. 2. de  
natura hu-  
mana.*



Fernel : car en elle la propre & radicale humidité du cœur, se pourrit, & partant le cœur demeure incapable d'exercer ses fonctions: la moins dangereuse, est celle qui se met aux humeurs pourries, parce que la nature porte plus longuement la pourriture des humeurs, mais ce n'est pas l'opinion de Fernel, ny la mienne.

*Galen. c. 3.  
lib. 3. de  
presag. ex  
pulsibus.*

Quiconque a les accidents qui suivent, est en danger de mourir, à sçavoir frequents évanouissements, frayeur & perte de courage, le delire, les hoquets, convulsions, palpitation de cœur, marques noires, extremités froides, sueurs froides au front, les dejections du vêtre grasses, les bubons qui se retirent & les taches: c'est vn bon signe: au cōtraire, si les grands & rouges bubons sortent au com-

mencemēt, & loing du cœur, c'est  
à dire aux aines & aux malleoles,  
car elle va iusques là quelquefois,  
au rapport de Cornarius, sous les *Lib. de pe-*  
aisselle & au col, le danger est plus *ste,*  
grand : pour les charbons, *plures*  
*paucioribus, minores maiusculis, duris*  
*mollioribus, nigri & liuidi rubentibus*  
*deteriores, quia maiorem perniciem*  
*arguunt.*

---

*La cure du pestiferé.*

C H A P. VII.

**C**'Est la plus grande difficulté  
& controuerse parmy nos  
Docteurs qui soit en la medecine,  
à sçauoir s'il faut saigner vn pesti-  
feré : Aëtius Medecin Grec en est  
d'aduis, Celse aussi, *desiderat pro-*  
*priam animaduersionem in febris*  
*pestilentiae casus, in hac minimè utile*



est fame aut medicamentis uti, aut  
alium ducere, si verò vires sint, mittere  
sanguinem optimum est, præcipue si  
cum dolore febris est. Altimarus, Mas-  
saria, Langius, suivent ceste opi-  
nion, Iordanus, Cornarius Zuica-  
uiensis, & plusieurs autres, entre  
lesquels le grand Montanus Ve-  
ronensis, maître de Crato, dit hau-  
tement que c'est vne absurdité de  
reuoquer en doubte la saignée,  
voicy ses raisons. Il n'y a rien qui  
dessèche tant le corps que la sai-  
gnée. Or est-il que selon Galien &  
Auicenne, *summa curandi ratio in  
peste est corporis exsiccatio*, la saignée  
rarefie l'habitude du corps, & em-  
pêche la pourriture: & de plus,  
*magno morbo magnum remedium*:  
d'autre costé Crato, Fracastorius,  
Gesnerus, Fallope & le docte Fer-  
nel la condamnent tout à faict:



car l'euacuation du sang n'oste point la malignité de ce mal, puis qu'elle ne consiste point au vice des humeurs: au cōtraire, elle nuit en ce qu'elle donne l'entrée à l'air infect pour loger au cœur, & au poulmon, & le sang esmeu par la saignée, conçoit & reçoit plus promptement la tache pestifere. Fernel en donne vne belle comparaison, mettés vn peu de fiel dans vn bassin d'eau, & que vous la jettiés, l'eau deuient plus amere: ainsi le sang esmeu & agité, conçoit tout aussi tost la malignité: de plus, les forces se prosternent, & ne resistent plus au logement de cest ennemy: ie trouue aussi vne autre difficulté au temps de la saignée, & de quel lieu elle se doit faire: tous ceux qui saignent, demeurent d'accord, excepté Montanus,

*De abditis  
rerum cau-  
sis, lib. 2.*



*πῦνδεν αἰα-  
καμπόπος.*

*Lib. Epidē.  
hist. 9.*

que si l'on passe 7.8.12. heures, quel-  
ques vns mettent iusques à vingt-  
quatre, la saignée est tout à fait  
pernicieuse: & en effect, ceste opi-  
nion est fort saine: d'autant que le  
venin a desia gaigné la substance  
du cœur. Hippocrate nous ensei-  
gne ceste doctrine en l'histoire de  
Criton, qui ne fut pas saigné: par-  
ce, dit Galien, qu'Hippocrate fust  
appelé trop tard, & s'il mourust le  
second iour. Celsus monstre ele-  
gamment la promptitude qu'il  
faut auoir à saigner au commen-  
cement de la peste, *nam quò celerius  
eiusmodi tempestates corripunt, eò  
maturiùs auxilia etiam cum quadam  
temeritate sunt rapienda.* Pour le lieu  
de la saignée, Gesnerus saigne les  
pieds, Oribase scarifie les jambes,  
Prosper Alpinus qui a pratiqué  
depuis peu dans l'Egypte, où la



peste est ordinaire, dit que les Egy-  
ptiens scarifient le gras de la jam-  
be avec vn rasoir, & laissent cou-  
ler abondamment le sang. *Proper-*

*tius de Simeonibus, Vtinenfis Medi-*

*Iordanus in  
Epipharo-  
menis pes-  
tis.*

*cus* estant pestiferé, se saigna luy  
mesme du pied au defaut du Chi-  
rurgien, & se garatit: il y a du con-  
traite entre nos Medecins: sçauoir,  
si le bubon paroissant, il faut sai-  
gner: tous ceux qui saignent de-  
meurent d'accord, que le bubon  
paroissant à l'emonctoire du cer-  
veau, qui est derriere l'oreille, il  
faut saigner la Cephalique: s'il est  
dessoubs l'aisselle, de la basilique:  
si en l'aine, de la veine du pied, &  
toufiours *ἔνδωθεν*, selon la re-  
ctitude, *proximam venam seca*, de  
peur de charrier le venin par tout  
le corps, & d'un bubon en faire  
deux: pour moy ie ne suis pas de



Lib. de Eu-  
chymia &  
cacochy-  
mia.

Dodoneus  
in praxi.

l'opinion de ceux qui ne saignent point dans la peste, & responds facilement au passage de Galien, qu'on apporte contre la saignée, que Galien louë les Medecins qui ne saignoient point à la peste : la responce est claire : disant que la faim auoit causé la peste, de sorte que les forces estoient foibles dès le commencement, & le corps plein de cacochymie & non de sang, mais ie saigne avec caution comme Dodonée, c'est à dire qu'il faut saigner dès le commencement dans les douze premieres heures quel temperamēt que ce soit, pourueu que les forces le permettent, mais si le bubon paroist, ie m'abstiens de la saignée pour n'affoiblir le cœur qui tente tout ce qu'il doit: c'est à dire l'expulsion du dedans au dehors, *per loca conferentia*: d'ail-



leurs, il seroit à craindre que la malignité partist de la peripherie au centre, si ce n'est que le corps fust si plethorique, que la nature oppressée du fardeau du sang, eust à combattre deux ennemis ensemble, l'oppression & le venin, ainsi Auicenne, la petite verole estant sortie, saigne *quantitate quæ siccet*: c'est à dire, esuente la veine, comme explique Arculanus, mais deuant que rien paroisse, ie tire du sang, *positis numeris ut effervescentia prohibeatur, aut iam facta minuatur, & auertatur pestifer vapor à corde*: ceux qui veulent saigner le bubon paroissant, se serviront du conseil de Platerus, appliquant vne ventouse seiche pendant la saignée: & apres le bubon, de peur de l'attraction. Que quelque Apothicaire ou Chirurgien ne fasse point icy le

Cap. de variolis.



Docteur, tirant vn argument, puis  
 que la saignée ne vaut rien, le bu-  
 bon de la peste paroissant, elle ne  
 vaudra rien à la fièvre de pourpre,  
 lors que le pourpre est sorty: mais  
 il leur faut appréhendre qu'il y a bien  
 de la différence entre la fièvre pour-  
 pree, & pestilentielle, & la peste.  
 Galien appelle les pestilentielles,  
 fièvres pestilentielles sans peste,  
 λοιμώδεις πυρετοὶ καὶ χαλαράδυντας τοὺς  
 ἀνθρώπους καὶ χωρὶς λοιμοῦ: c'est à di-  
 re, fièvres pestilentielles, qui tien-  
 nent les hommes sans peste: & en  
 vn autre lieu, *Sciendum quidem est  
 fieri interdum has febres sine peste,  
 quemadmodum de ea scripserunt viri  
 docti, & eas pestilentes vocant, ἀνευ  
 λοιμοῦ, sine peste: & à la fin, καὶ χα-  
 λῆς, λοιμώδεις ἀνθρώποις*. Galien appelle  
 les fièvres pestilentielles, fièvres

propres & priuées: c'est à dire, faites non pas par malignité contagieuse; car elles ne sont pas contagieuses, mais par la propre pourriture du corps malade, *ιδίως πύρετρος*: mais la peste a son principe de quelque malignité, qui ne part point de la simple pourriture du corps, ains de quelque tache transflementaire, que les Grecs appellent *διω'αμιν ασώματον*, qualité incorporelle: & pour verifier cela, la guerison de la fièvre pestilentielle priuée & propre, consiste tout à faict à oster la pourriture: en la peste, l'on considere non pas la pourriture, mais ce venin caché: car comme i'ay dit, ce venin laisse souuent ceux qui sont à demy pourris, & s'attache aux plus sains. Voulez vous voir vn beau passage



Lib. de na-  
tura hu-  
mana, c. 4.

de Galien pour ce subiect, ἰδὲ τῆς

μαλλον ὅλης τῆς οὐσίας ὅτι ἀπλῆ λοι-

μώμορον τοῖς σώμασιν : c'est à dire,

qu'en la peste il y a plustost pro-

priété de substance & malignité

occulte, que pourriture & excez

des qualitez manifestes: c'est pour-

quoy il combat ce mal par armes

qui agissent, κατ' ὅλιω πλεὺς οὐσίαν:

ie veux argumenter contre moy

pour ces messieurs qui abhorrent

la saignée au pourpre en ceste fa-

çon: vous tirés du sang lors que le

pourpre est sorti, si c'est par mou-

vement symptomatique, c'est à

dire, si elle sort au commencemēt

où toute la matiere est creuë, donc

vous devez tirer du sang lors que

le bubon paroist, puis qu'il sort

par voye de symptome, c'est à di-

re au commencement: voicy la

responſe, n'auez-vous pas marqué

la



la difference de la fièvre pestilentielle ou pourprée avec la peste: en celle là il n'y a que simple pourriture faicte dans le corps du malade, qui n'est pas encore venue à ce degré inexplicable, qui la red contagieuse, *nondum ad primum illum putredinis gradum attigit*. Fracastorius appelle la pourriture lors qu'elle arriue là, *profundam putredinem*, & a pris cet epithete d'Auicenne, lequel traictant des causes de la peste, met *alterationem aëris in natura sua ad putredinem & profunditatem sicut profundatur aqua & foetet & putrescit*, où Arculanus explique ceste profonde pourriture, *passionem secundum suam substantiam quoad omnes partes tam formales quam materiales*: c'est pourquoy, puis qu'il n'y a que simple pourriture aux fièvres pourprées & pestilen-

K



tielles, la nature la peut en quelque façon adoucir & vaincre: pourtant le pourpre & les exanthemes sortent heureusement à l'estat ou vigueur de la maladie: mais à la peste il n'y a que malignité occulte, qu'Auicenne appelle elegammét, *aliquid non proportionatum ad causam*, qualité contagieuse, qui laisse dans l'air son foyer communicable, *λοιμὸς ἀπέρμαζα*, & ne peut iamais recevoir correction de la nature, *nulla πελείωσις, nulla ἀγρή*: c'est pourquoy il ne faut pas attendre aucun temps où elle puisse demeurer vaincuë dans le corps, elle est plustost vaincuë, chargeant de place du dedans au dehors: & au contraire, des fievres petechiales, tant plustost le bubon sort, tant mieux. Voulez-vous voir vn tesmoignage de cecy: Quatre

Aristot. lib.  
4. Meteo-  
rolog.



grands personnages qui font la medecine à Paris, m'ont fait l'honneur de me donner leur sentiment par escrit touchant la saignée au pourpre, lequel j'insere icy pour desabuser les esprits foibles & feminins, à ne donner plus de creance à vn Apothicaire ou Chirurgien, qu'à vn docte & bien aduisé Medecin, au hazard de la vie & de plusieurs pertes signalées.

*Cum in putri planéque corrupto ac venenato sanguine ( qui in gratiam cum natura redire vix possit ) febris purpurata consistat, non habet maius, neque praesentius, nec tutius remedium sanguinis detractio, cuius ope & venenata illa materia è venis exigitur, putredo cohibetur ne serpat longius, partésque principes flaellatione facta contamine, quod experientia quotidiana Lutetiae ab omnibus me-*

K ij



*dicinae Parisiensis facultatis Doctoribus comprobatur. Testatum Lutetiae Parisiorum II. Septemb. 1628. à subsignatis Doctoribus,*

*Seguyn. Riolan. Charles. Brayer.*

---

*Des remedes Bezoardiques pour  
le pestiferé.*

CHAP. VIII.

**I**E ne veux pas parler de la purgation pour le pestiferé, quoy que plusieurs grands personnages l'ordonnent: car ie pense que c'est vne opinion sans fondement: puis que *πεφθωρον* *pestis non est simplex putredo*, comme dit Galien: mais il faut auoir recours aux Bezoardiques sudorifiques, parce que *reddunt corpus* *δυσχεπνέτον*, faut auoir recours au theriaque, mithridat,

bezoard, eau de Guainerius, eau de  
Ranchin, que ie donneray: distillé  
de Fernel, l'œuf des Philosophes:  
mais sur tout nostre *Electuarium*  
*Monanij*, & faut de tous ceux là en  
donner quatre fois plus que lors  
qu'ils sont employés à la prophylactique ou precaution: ce que  
Galien a tres-bien enseigné, *quæ*  
*enim magnitudo ipsorum cum præsumuntur sufficit, ea quadruplo aut quintuplo aucta cum postea dantur, adiuvat, idque non semel quotidie, sed bis.*  
que si le malade vomit, redonnés  
luy en iusques à trois fois.

Lib. i. de  
antidotis.

℞. Theriaca probat.

3.j.

Bezoard veri,

gran. xii.

Aqua scabiosæ,

Distill. Fernel. præscrip. an. ʒij.

Salis crystall. cardui bened.

gran. vi.

Fiat potus capiat tepide, vel

K iij



℞. Capam excavat. theriac. imple. sub  
cineribus coque, contunde affusa aqua  
scabiosa, & capiat colaturam. Il faut  
cauer l'oignon du costé de sa raci-  
ne, & remplir la cavité de theria-  
que m  l  avec ius de citron.

℞. Pulueris Moibani, 3j.

Aqua cardui benedict. 3.iiij.

Fiat potus, vel

℞. Theriac , 3j.

Elect. de ouo, 3℞.

Aqua scabios. 3.iiij.

Fiat potus.

℞. Electuar. Monauj, 3.iiij.

Cum aqua cardui fiat potus tepidus.

Crato.

A tous ceux là vous pouuez ad-  
iouter huit grains d'absynthe, ou  
quatre du sel theriacal de Querce-  
tan. L'eau de Ranchin se donne ad  
3.iiij. aut 3.iiij.

Aqua Ranchini.

℞. Radicum angelic ,

Imperatoria,  
 & Scorzonera, an. ℥ij.  
 Radic. plantaginis,  
 Petazites, an. ℥j.  
 Foliorum ulmaria,  
 Cardui benedict. an. fascic. j.  
 Summitatum vita,  
 Scordij, an. m. j.  
 Nucum viridium, paria xx.  
 Baccar. iuniperi, paria xxx.

*Nota cornua ceruorum adhuc tenera  
 dum renouantur circa finem Aprilis;  
 vel eorum defectu,*

*Rasura cornu cerui, ℔. ss.  
 Incisis incidendis & contusis contun-  
 dendis infundantur in ℔. ij. aqua ul-  
 maria, & in ℔. j. vini albi generosi per  
 tres aut quatuor dies naturales, deinde  
 distillantur in balneo maria, postea,*

*℥. Aqua illius, ℔. viij.  
 In quibus dissol. theriaca ve-  
 teris, ℔. j.*



Mithridat.

℞ ℞.

Confection alkerm. quant. i.

Pulueris diamargariti frig.

Diambre,

Latitiæ Galeni, an. ʒj.

Distillantur omnia simul post infusionem in balneo Mariæ.

J'ay mis le bezoar au premier remede des pestiferés, pourueu qu'il soit bon, non supposé, & en grande quantité: car l'on en donne si peu, qu'on le red improportionné au venin, la moindre prise doit estre de douze grains. Le bon est si rare, que le docteur Riolan ne croit pas que toute l'Europe tous les ans en puisse fournir vn vray: Scio

Scholio in  
Fernelium  
de abdit.  
rerum cau-  
sis, cap. de  
cornu Mo-  
nocerotis.

in bezoar usu infinitos errores com-  
mitti, cumque vix vnus verus in Eu-  
ropam quotannis afferatur, tamen à  
medicis saltem viginti præscribi. Je  
ne trouue pas estrange s'il y a tant

d'incertitude au bon bezoar, puis que les plus sçauans qui ont pratiqué long temps aux Indes, ne sont pas d'accord de quelle partie de l'animal il se tire, & quel est son temperament. Chainus dit qu'on le tire du cœur des chevres sauvages, & qu'il a la symmetrie des quatre premieres qualitez, & vne vertu bezoardique : *Abrahamus Lusitanus* dit que le bezoard se trouve dans l'estomach des chevres sauvages, & qu'il se fait d'une herbe dans la Perse seulement, & dans l'Isle *Dellas vaccas*. Et dit qu'il sert à la peste  $\chi\tau\sigma\mu\beta\epsilon\beta\eta\chi\epsilon\varsigma$ , par accidēt, purgeant dit-il le cœur d'un humeur melancholique, il le fortifie, car il tient le bezoar purgatif par l'experience des Indiens qui s'en purgent deux fois l'année: les Princes en prennent vne dragme



pour purger l'atrabile : & les Portugais ont fuiuy ceste voye de purgation. Le docte Brudus Lusitanus, le plus docte de toutes les Indes, dict que le bezoar ne se trouue pas dans l'estomach, ny dans le cœur des chevres sauvages, mais dans la vessie du fiel, & qu'il est froid au premier degré, tendant au second, sec au milieu du second degré, & vn peu plus. Voila trois grands hommes qui parlent diuersement de ceste pierre, ils ne demeurent que d'accord d'une chose fondée sur l'experience, sans aucune raison : c'est qu'ils ont tous experimenté que le bezoar est grandemēt vtile au commencement des fieures pestilentielles : *in augmento non tantum non iuuare, sed nocere* : au contraire des autres fieures, au commencement



desquelles ils le tiennent suspect:

*non exhibendum in febris non ma-* *Vide Man-*  
*lignis, nisi post uniuersales vacuatio-* *lium Con-*  
*nes ac deobstructiones, alioquin agi-* *stantinop-*  
*litanum.*

*tare humores peccantes ac fieri vehi-*  
*culum ipsorum ad locum affectum:*

*Nicolaus Monardus Hispanensis Me-*  
*dicus*, tiē que celle pierre le trou-  
 ue au Peru, non pas dans l'esto-  
 mach, ny dans le cœur, ny dans la  
 vessie du fiel, mais dans vn certain  
 receptacle ou bource, dans laquel-  
 le ils ruminēt les herbes mangées:  
 voila Monard d'une nouuelle opi-  
 nion, homme assez curieux & lça-  
 uant, quoy que mesprisē de Man-  
 lius Constantinopolitanus, qui  
 appelle l'œuure de Monardis, *Far-*  
*raginem, & malum cibum in os fa-*  
*melicum iniectum.* Ces quatre grāds  
 Docteurs sont de diuerse opinion:  
 mais il n'importe d'où il soit ti-



Capit. de  
Laudano.

ré, pourveu que nous en ayons le  
vray: Libauius nous donne dans  
peu de mots les marques pour co-  
gnoistre l'Oriental: *verus bezoar*  
*Orientalis non habet intus lapillum,*  
*nec semen inflatum, nec nucleum My-*  
*robalani, quæ in adulterinis reperiun-*  
*tur; talia enim à capris Indicis non de-*  
*uorantur, sed puluis, vel masticatæ*  
*stipulæ: puluis iste fortior est circum-*  
*ducta materia quæ debet croceo tinge-*  
*re, & laminatim concreuisse, interiore*  
*lamina fulgentiore quàm externa,*  
*item usu ad venena morbosque diffici-*  
*les vim habere compertam.* Les grands  
Seigneurs qui auront du vray be-  
zoar, s'en seruiron avec vn suc-  
cez indicible. Il ne faut pas dormir  
apres auoir pris l'antidote, quel  
qu'il soit encore, moins si le bu-  
bon sort: car il leur arriue comme  
à ceux qui sont piqués d'une vipe-



re, ou semblable, lesquels dormās,  
attirent le venin dans le cœur: en  
mesme temps que vous aurez don-  
né l'antidote, mettez sur le nom-  
bril vn pain chaud, auquel vous  
ferez vn trou, & le remplirez de  
theriaque, & d'un peu d'eau d'vl-  
maria, & mettés le trou sur le nom-  
bril du malade, l'y laissant vne  
heure, il attirera le venin: puis jet-  
tez-le dans le feu, ou bien prenez  
la mie du pain chaud, trempez la  
dans du bon vin & d'eau theriac-  
le, y deslayant deux dragmes de  
theriaque, & mettez ceste mie sur  
le nombril, pour tirer le venin, &  
prouoquer les sueurs: les femmes  
grosses prédront *drachmam vnam*  
*diascordij* & *aqua scabiosa*, ou deux  
onces de l'eau de Guainerius ou de  
Ranchin, avec vn scrupule de  
Diascordion, duquel ie fais fort



estat, les autres en prendront deux dragmes, avec deux onces d'eau d'ozeille va scrupule de la poudre de gemmis, les enfans prendront demie dragme de Diacordion, (*non sic ut viri curari debent, & parcius cum his agendum est; ex Celso*) il faut prendre garde lors que on a la peste, de n'vser si frequemment des choses aigres, comme i'ay ordonné en la preservation, car elles empescheroient de suer: apres que le pestiferé aura sué & sera essuyé, il le faut resiouyr & raffraischir avec quelque roüelle de citron ou d'orange, quelque cucillerée de gelée de corne de Cerf ou groizelles rouges confites, *le manus Christi perlata*, du bon consommé, gelee de chair ou restaurant, ou ius de veau, ou quelque œuf frais & mollet, selon la condition des

personnes: quelque censeur crain-  
dra l'usage du theriaque, des sels  
& des autres, à cause de la chaleur:

*Theriaca potentior ad venenum ex-* *Heurnius*  
*cludendum, quàm ad incendendum,* *de peste.*  
*Et in hoc morbo plus est veneni quàm*  
*caloris.* Il ne reste qu'à parler du  
boire du pestiferé, qui n'est pas  
sans controuerse parmi nous.

---

*Du boire du pestiferé.*

CHAP. IX.

**F**Racastorius demande si l'eau  
est bonne à la peste. Auicen-  
ne, Aëtius, Paulus, Ruffus tiennent  
qu'ils en peuvent boire *ad satieta-*  
*tem*, l'eau à la verité est fort prisee  
de Pindare, *ἀείρων μὲν ὕδωρ*, elle doit *In Olym-*  
auoir de grādes vertus, puis qu'elle *piis.*  
a merité d'estre le carrosse de



Tertullian.

Lib. 3. de  
ratione vi-  
tus morbo-  
acut.

Dieu, *dignum vectaculum Deo subij-*  
*ciebat*, mais dans les fievres aiguës,  
 elle ne produit que de mauuais  
 effects, si ce n'est en la synoque,  
 avec les conditions mises par Ga-  
 lien. Hippocrate la mesprise fort  
 aux maladies aiguës, οὐδὲ δὲ ἴσθαι πᾶ-  
*υει, neque sitim sedat, ἀλλὰ ἐπιπι-*  
*κραίνει, superbilescit, cunctando enim*  
*putrescit, χλωδες γὰρ φύσιν χλωδεῖ, est*  
*enim biliosa natura biliosa, καὶ ὑπο-*  
*κονδρίω κακόν, καὶ πολλῶς αὐξητικόν,*  
*καὶ ἡπατος ἐστίν. Et hepar auget. Et ad-*  
 ioute vn peu plus bas, ἀκρωθὲν ἐσσε  
*aluum non ducere*: vous voyez les  
 effects de l'eau, qui sont tout à  
 fait contraires à la peste: c'est  
 pourquoy Fracastorius & le grand  
 Montanus Veronensis la cōdam-  
 nent tout le temps de la maladie,  
 & disent que les modernes ont  
 mal entendu le passage de Ruffus:

car



car il ne dit pas qu'il en faille boire  
*ad satietatem* en la peste: mais en la  
 fièvre ardente, encor que ce soit  
 dans le chapitre de la peste. La rai-  
 son de Montanus est, qu'elle hu-  
 mecte trop. *facit enim πλημμεΐδα,*  
*id est humoris abundantiam.* Or est-il  
 que l'humidité est tout à fait con-  
 traire à la peste, joint les effets  
 susnommés, qu'Hippocrate luy  
 donne, j'entens de l'eau cruë: car la  
 ptisane avec corne de Cerf, racine  
 d'ozeille, gramen, & quelques fi-  
 gues sera bonne: mais à sçavoir si  
 le vin sera bon; ie crois que j'ay fait  
 grand plaisir de condamner l'eau  
 à ceux qui boient à la mode des  
 Thasiens, desquels nous auõs par-  
 lé, *ἐκ μεγάλων κυλίκων.* Mais ie ne  
 suis pas pour le vin qu'avec con-  
 dition, encore qu'Hippocrate en  
 donne aux fièvres continuës, &

*Athenæus,  
 lib. 2.*

L



*in predica-  
mento qua-  
litate.*

*Aretæus de  
curatione  
acuto. lib. 1.  
cap. 1.*

que ie sçache que lors que Marc Aurele faisoit la guerre contre les Parthes, la peste s'y mettât, ils guerrirent tous, *vino & oleo*, au rapport de Simplicius. Je n'ignore pas aussi les belles qualitez du vin qui sont dans Arethée, lesquelles ie veux mettre tout au long, pour contenter ceux qui aiment ceste douce liqueur, de laquelle i'approuue l'usage dans la peste, avec condition, *ὁρῶν μὲν αἰέως κατ' ὁσίω, καὶ πόρῃ μέρει περὶ τῶν μολεῖν, τὸν ὃ παρεσθῆναι τόνον, καὶ πινῶμα νεναρκωμένον ἐρεῖραι, ψῖξιν ἀλενεῖαι, εὐψαί πλάδον φερεμύων ἔξω ἔρεόντων κρατῆσαι ἡδὲ μὴ ὁσφραίνεσθαι ἐς ἡδονὴν:* c'est à dire, le vin nourrit & restaure promptement, & passe iusques aux extremités du corps, entretiēt le ton & l'harmonie des parties, esueille les esprits, tempere par sa



chaleur les intemperies froides,  
 arreste les sueurs de foiblesse, unit  
 & resserre la chaleur naturelle,  
 empeschant qu'elle ne s'éuapore  
 par la peripherie, sa douce odeur  
 delecte: bref, il soustiét les forces, &  
 prolonge la vie: voila les beaux ef-  
 fects du vin: mais il faut distinguer  
 du vin, & n'en donner point pour  
 tout lorsque ces conditions sont  
 presentes, *ubi materia faciens mor-*  
*bum est cruda, quando apparet deli-*  
*rium minimum, quando febris est iun-*  
*cta cum maximo capitis dolore, quan-*  
*do fuerit aliqua inflammatio in ali-*  
*quo viscere, hepate, pulmone, ventri-*  
*culo: il est vray qu'à la peste, la pre-*  
 miere condition n'a point de lieu,  
 la matiere maligne ne receuant  
 que peu ou point de concoction,  
 les autres cōditions absentes, l'on  
 peut dōner vn peu de vin aqueus:

Galen. lib.

1. ad Glau-  
conem.Idem 1. de  
antidotis.



12. Metho-  
di, cap. 4.

c'est à dire, qui est de couleur d'eau,  
& quasi du goust de l'eau : car il  
n'enflamme point, *nullum vinum*  
*album potest esse calidum*, dit Ga-  
lien. Nous auons dans l'Auuergne  
des vins blancs clairs cōme d'eau,  
& de goust aigret, duquel l'on se  
pourra seruir avec quatre parties  
de ptisane: car par la tenuité de ses  
parties, il prouoquera les vrines &  
les sueurs sans eschauffer.

---

*Cure du bubon.*

CHAP. X.

**L**A peste quelquefois est lo-  
litaire, c'est à dire, ne se mar-  
que point que par les signes rap-  
portés, qui sont communs bien  
souuent aux autres maladies; au-  
trefois elle donne de vrayes mar-  
ques de sa malignité par les bu-

bons, charbons, exanthemes, ou le  
bubon succede à la peste, ou l'ac-  
compagne d'abord, ou il la prece-  
de : tant plustost il paroît, tant  
mieux : car il marque la force de la  
nature, qui renuoye ce qui l'op-  
presse à vn emonctoire, ou cloa-  
que du corps ; s'il paroist tard, c'est  
plustost par la vigueur du mal que  
de la nature au contraire de tou-  
tes les autres fievres, de l'euacua-  
tion desquelles faire au commen-  
cement, Hippocrate parle en ces  
termes, τὰ κρίσιμα μὴ αὐτίκα ἐπιφα-  
νέτω. *Critica ne citò se dent*, il paroist  
le contraire, d'autant que la natu-  
re n'espere point de mitigation  
de cest humeur maligne, & se pre-  
pare d'abord à l'excretion, la tu-  
meur du bubon est languette au  
commencement & mobile, puis  
ronde & fixe, & de couleur rouge,

L iij



avec tension & douleur poignante : il faut combattre ce mal par communs & topiques remedes: les communs sont les alexitaires, tant internes qu'externes, qui aident la nature à pousser dehors cest ennemy : si le bubon est à l'aine, il ne faut iamais saigner du bras, ains du pied du mesme costé *ad ziiiij. vel 5.* Il se faut garder lors de donner vomitoires & purgation, de peur de retirer la malignité au dedans, si ce n'est que la tumeur fust r'entrée : car lors il sera bon par clysteres & petites purgations, faire éuacuation, afin que la nature soulagée d'une partie de son fardeau, se mette en deuoir de chasser le reste: ainsi voyons-nous à la petite verolle, que le flux de ventre sert lors qu'elle est r'entrée: les topiques doiuent estre attra-

Hollerius  
cap. de va-  
riolis.

Etifs, sur tout si la nature est paresseuse à pousser dehors : car si la nature pousse directement, il luy faut commettre toute l'affaire, de peur d'augmenter la douleur & la fièvre par les attractifs: les ventouses seiches & humides aideront le mouvement de nature, le cataplasme de fleurs de sureau broyés, avec la roquette, & vn peu de fiente de pigeon, le renoueller de trois à trois heures, si vous n'avez que les fleurs de sureau seiches, arrousez-les avec vn peu d'eau distillée de fleurs de sureau, le cataplasme d'oignons cuits sous la cendre, avec le theriaque, le cul d'une poule appliqué souvent, luy fermant le bec iusques à vingt poules ou poulets, lesquels s'ils meurent, Forrestus conçoit bon augure du mal : les petits chiens fendus par



l'espine, les poulmons chauds des animaux, le pain chaud, les cataplasmes d'oignons cuits battus avec leuain, graisse de porc, ou vn cataplasme fait avec la racine de lys, d'althea, de concombres sauvages, d'enula campana, des figues, de semence de lin, le tout cuit en esgale partie d'eau & de vin blanc, il faut adiouter à la moüelle passée du theriaque, du leuain, du basilicon, la graisse de porc, avec huile de lys & de scorpion, le diachylon ireatū malaxé, avec l'huile de scorpions, ou huile de vipere, qui se fera avec les viperes suffoquées dans l'huile de lys, ou huile d'amandes douces, ou l'emplastre qui se faiēt avec *bdellium*, *galbanum*, *ammoniac* & huile de lys, mais il faut deuant qu'appliquer l'emplastre ou cataplasme, faire

onction avec huile de lys & de  
scorpion, afin de relascher le cuir,  
& seder la douleur: c'est vn reme-  
de trop cruel, de couper la tu-  
meur avec le rasoir, & la tirer avec  
tenailles ardêtes, le caustere actuel  
aux delicats aussi est insupporta-  
ble: car il rengrege la douleur, les  
veilles & la fievre, le potentiel sera  
bon, & le faut appliquer auant la  
maturatiõ, parce que cest humeur  
en est incapable, *pepasmī incapax*,  
ou ouurir avec la lancette, & touf-  
jours  $\chi\tau\iota \ \alpha\pi\omicron\sigma\sigma\iota\omicron\nu$ . i. *ad declinē*  
*partem*, comme dit Hippocrate, le  
caustere potentiel consomme la  
malignité de l'humeur, les delicats  
le pourront aisément porter, no-  
tamment s'ils font les causteres de  
velours. Si la nature faisoit sur  
l'emōctoire vne trop grande des-  
charge, il en faut faire deriuation,



appliquant ventouses & vesicatoires aux parties voisines : le remede de Syluius & de Platerus sera bon : à sçauoir, mettre du ranuncule au poulce du pied, si le bubon est à l'aine, à l'annulaire, ou au poulce de la main : si le bubon est à l'aisselle & du mesme costé, puis y passer vn filet dans la vessie, & mettre vne feüille de blette graissée de beurre frais par dessus : & d'autant que ceste matiere ne cede point aux resolutifs, il la faut porter à la suppuration par vn emplastre fait, *ex diachylo magno, basilico, croco, theriaca, vitell. ouorum & oleo liliorum*, ou le cataplasme suscript apres l'ouuerture faite : il faut deterger l'vlcere, & le laisser couler long temps, y mettant vne tente de gentiane, afin que les humeurs malignes s'escoulent par là,

& sur la tumeur tousiours des  
maturatifs : si le bubon a autour  
de soy vn cercle de diuerses cou-  
leurs, il est tres-dangereux. Voyez  
l'histoire de Forestus, de ceste mes-  
chante femme, qui ayant la peste  
sans garder le liët, & cachant son  
mal, permit que son mari la co-  
gneust, luy donnant vn bubon  
auec ce cercle dont il mourust:  
voila la charité d'une bonne fem-  
me, laquelle Hippocrate peint  
graphiquement en ces mots. *Fe-* Epistol. ad  
Dion.  
*mina suapte natura nequitias insitas  
habet, quæ nisi quis in dies comprimât,  
tanquam arbores stolones emittunt,  
pullulâtque materiatio.*

*Du charbon.*

CHAP. XI.

**T**Out ainsi que le bubon viët  
aux emonctoires, faict d'un



sang cras & moins chaud : ainsi le charbon vient aux autres parties, faict d'un sang chaud & bruslé, & est commencé par vne petite pustule, laquelle croissant peu à peu, la partie se brusle, & se faict vn ulcere crousté & noir, quelquefois il paroist comme grain de millet, il precede la fièvre fort heureusement, quelquefois il la suit avec moins de succez, celuy qui se met sous l'aisselle, est grandement mortel au jugement d'Auicenne, la guerison est au regime, rafraischissant & humectant, d'empescher le sommeil, de crainte

Hippocrat.  
lib. Epide-  
mion, sect.  
4.

Galen. lib.

14. meth.

& 2. ad

Glauc.

d'attirer le venin au dedans, ὅ αἶμα  
ἐν ὕπνῳ εἶσω μάλλον φθῆναι, donner  
quelque lauement, s'abstenir de  
purgatifs, tirer du sang & sans  
crainte de mesme costé, pour ra-  
fraischir & descharger la nature.



Voyez deux histoires notables, l'une d'Amatus Portugais, d'un Medecin, qui tira du sang du bras, le charbon estant pres du genoüil, au lieu de luy en tirer du pied; & le tua officiosissimè: l'autre dans Forestus, d'un vicil Medecin qui tua ce pauvre garçon, qui prit la peste par l'attouchemēt d'une araignée, le charbon estant à vn bras, il luy en tira de l'autre, en luy donnant vn second charbon & la mort: apres la saignée, faut auoir recours aux alexitaires: puis faut secourir la tumeur par remedes relaxants, resolutifs, anodyns, & vn peu attractifs, comme la fomentation *ex hydrelao cum theriaca, ex decocto liliorum, althæ, seminis lini, ficuum, admota theriaca, scabiosa trita*, l'onctiō avec l'huile de lys d'hypericon & beurre frais, mellés le cataplasme

*Ceturia 2.  
curations*

97.

*Sidonius  
Apol. epist.  
12. lib. 2.*



avec mie de pain trempée dans le  
lait, avec jaune d'œuf & huile  
violat, ou si la chaleur est violen-  
te avec les feuilles d'ozeille & de  
jussquiame cuites sous les cen-  
dres, y meslant vn jaune d'œuf, du  
mithridat & huile de lis, ce reme-  
de est excellent, sans oublier les  
scarificatiōs tout autour du char-  
bon, & le lauement avec l'eau sa-  
lée chaude, afin que le sang cras ne  
soit retenu. La fluxion cessée pour  
meurir le charbon, vsez du *dia-*  
*chylum paruum* avec *basilicum*, the-  
riaque & huile de lis, ou le cata-  
plasma de racine de lys, d'oignons  
cuits, figues, ruë, semence de mou-  
starde cuits ensemble & passés, y  
ajoutant du leuain, graisse de  
porc, du theriaque, & jaune d'œuf,  
l'escarre cherra avec beurre frais  
souuent mis, puis l'ylcere sera de-

tergé avec miel rosat, ius d'apium, cependant il faut mettre autour de la tumeur vn léger repercussif, afin que le venin ne recule au cœur. Rondelet n'approuue point le cautere actuel, que plusieurs loüent, parce qu'il se faiët escorce dure & escarre, qui demeure long temps à tomber, & entretient le venin au dedans, il trouue meilleur de le scarifier avec le rasoir, & mettre ce digestif.

*℞. Vitell. ouor. fortiter agitator. oleo scorpionum solutorum, & succ. scabiose, quantum satis,*

*Addde salis,*

*3j.*

*Pro 3. vitell. & fiat digestium, applicandum supra carbunculum.*

Le mesme Rondelet marque iudicieusement que les defensifs



autour du charbon trop restrin-  
gents, repoussent le venin, & em-  
pelchent qu'il ne s'exhale: il se fau-  
dra contenter de l'huile rozat, &  
de coings ou d'un simple oxyr-  
rhodin, ou de celuy qui suit.

℥. Minij, ʒi.

Aceti sambucini, ʒv.

Infunde in balneo Mariæ per tres  
horas, cola per cartam, & adde

Aloës rosat. complet.

Angelus  
Sala in  
ternario  
bezardi-  
ro.

Sambucini, an. ʒ. vj.

Santali rub. puluerati, ʒ. iij.

Croci, ʒss.

Misce in mortario plumbeo ad con-  
sistentiam unguenti.

Il seroit mieux de meurir le  
charbon par cataplasme fait avec  
figues & raisins de damas, &  
c'est vn des meilleurs topiques,  
applique par commandement de  
Dieu au Roy Ezechias.

le

Je ne veux pas promettre que  
ce petit discours soit doué des  
trois qualités que Galien deman-  
de au discours de la Medecine,  
*ἀληθές, χρήσιμον, ἀκάλυτον, i. verum;*  
*utile, cum ordine.* Je suis fort satis-  
fait, s'il porte le nom des deux  
premiers: pour l'ordre, ie l'ay mes-  
prisé au discours d'une maladie  
qui n'en a point; si i'en eusse traicté  
à fonds, i'eusse observé l'ordre, &  
marqué plusieurs raretés qui sont  
icy obmises, & me fus attaché à  
vn langage qui a plus d'energie, &  
qui sans vanité m'eust esté plus  
aisé: mais ce que i'en ay fait, a esté  
pour tesmoignage d'un eschantil-  
lon de mon affection enuers la  
patrie & mes amis, que i'ay veu  
effrayés au voisinage d'un enne-  
my impitoyable: puis que Platon

*Epistol. ad  
Architam,*

M.



pour la patrie & pour nos amis. Je  
 tiendray à grace particuliere d'a-  
 uoir la correctiō des doctes, ὁδὸς  
 αἰδεσίων τετραγώνος, veu mesmes  
 que l'esprit de celuy qui escrit, est  
 comme l'œil qui voit toutes cho-  
 ses, & ne se void pas luy mesme, τὰ  
 ἅλλα βλέπων ὁφθαλμὸς αὐτὸν δὲ βλέπει,

Grego. Na-  
 ζ. in ζ. in  
 libro tetra-  
 stion.

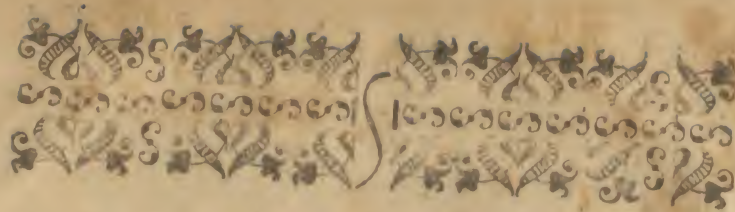
oculus tuetur cetera & se non videt.

Ergo monitorem rebus in cunctis habe,  
 Manus requirit nam manum, pes & pedem.

Je n'agreeray pas seulement la  
 censure, mais confesseray inge-  
 nuement mon ignorance, nec pu-  
 debit παλινοδεῖν. Leuia ingenia, quia  
 nihil habent, nihil sibi detrahunt; at  
 magno ingenio, magnaque nihilomi-  
 nus habituro, conuenit etiam simplex  
 propriy erroris confessio, præcipuè in eo  
 ministerio quod utilitatis causa poste-  
 ris traditur, ne qui decipiantur eadem  
 ratione quâ quis antè deceptus est.

Cornel.  
 Celjus, lib.  
 8. cap. 4.

F I N.



# T A B L E

D E S

## CHAPITRES,

C O N T E N V S

en ce Chasse-Peste  
de Mr. Bompart.

- CHAP. I. **D**ES causes de la  
peste. pag. 1.  
II. Les moyens de se preserver.  
10.  
III. Du second moyen preservatif,  
ou fortification du cœur. 18.  
IV. Du troisieme moyen de se  
preserver. 102.  
V. Les signes de la peste. 129

M ij



Table des Chapitres.

VI. *Prognostiques de la peste.*

133.

VII. *La cure du pestiferé.* 135.

VIII. *Des remedes Bezoardiques  
pour le pestiferé.* 148.

IX. *Du boire du pestiferé.* 159.

X. *Cure du bubon.* 164.

XI. *Du charbon.* 171.



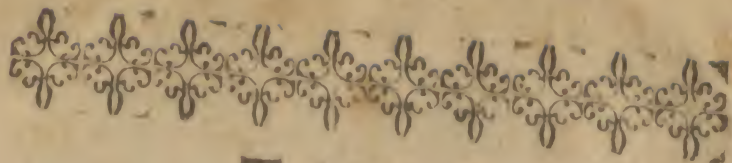


TABLE  
DES MATIERES  
CONTENUES EN CE  
Liure de la Peste.

A.



|                                                              |       |
|--------------------------------------------------------------|-------|
| Ir comment s'infecte.                                        | 8.    |
| Air dangereux se peut cuitier en<br>trois façons.            | 102.  |
| Air infecté comment se corri-<br>ge.                         | 105.  |
| selon l'opinion des Sarmates.                                | 114.  |
| & des Allemans.                                              | ibid. |
| selon Syluius, Medecin de Paris.                             | 115.  |
| Antidote d'Apollonius pour les pauures en<br>temps de peste. | 93.   |
| Antimoine, dangereux remede en la peste.                     | 11.   |
| Arsenic n'est pas alexitaire.                                | 118.  |
| comment & pourquoy.                                          | ibid. |
| Arsenic ne fait pas retirer le cœur.                         | 119.  |
| Arsenic où doit estre porté.                                 | 121.  |

B.

**B**Ezoard est vn remede fort peu asseuré  
parmy nous.

86.

M iij



## T A B L E.

|                                                                                                        |           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| Bezoard le plus souuent supposé, & rarement bon.                                                       | 152.      |
| bon Bezoard fort incertain en sa bonté & valeur.                                                       | 153.      |
| Bezoard purgatif, au dire de certains Medecins.                                                        | ibid.     |
| sa dose.                                                                                               | ibid.     |
| nuit quelquefois aux fieures pestilentiellés, & aux autres fieures pourries.                           | 154.      |
| Bezoard Oriental quel.                                                                                 | 156.      |
| Bold d'Armenie, tresbon chassé- peste.                                                                 | 26.       |
| recommandé par Galien.                                                                                 | ibid.     |
| le vray nous manque.                                                                                   | 27.       |
| Brudus Lusitanus, docteur Medecin, & son opinion touchant le lieu de l'animal d'où se tire le Bezoard. | 154.      |
| Bubon paroissant, faut il saigner en la peste.                                                         | 159.      |
| Bubon pestilent quand survient.                                                                        | 164.      |
| forme de Bubon pestilent.                                                                              | 166.      |
| comment doit estre attiré.                                                                             | 167. 168. |

## C.

|                                                    |      |
|----------------------------------------------------|------|
| CAdavre de pestiferé, sçavoir s'il est contagieux. | 97.  |
| Camphre, est la bise du petit monde.               | 50.  |
| Casse n'est point bonne en la peste.               | 12.  |
| Castor a une vertu alexipharmaque.                 | 115. |
| Causes de la peste en general.                     | 8.   |
| Cauteres en temps de peste sont fort bons.         | 101. |
| Cautere sur le bubon pestilent.                    | 169. |
| Chalcitis bruslée, pourquoy mis en la theriaque.   | 73.  |

## T A B L E.

|                                                               |                  |
|---------------------------------------------------------------|------------------|
| Charbon de peste comment se fait.                             | 172.             |
| guérison d'iceluy.                                            | 173. 174. & seq. |
| Chasse-pestes excellens.                                      | 30. 31.          |
| comment doiuent estre donnez.                                 | 32.              |
| Cieux & astres peuent causer la peste par leurs influences.   | 3.               |
| Condit de Fernel contre la peste.                             | 54.              |
| Confection d'hyacinthe en forme de tablettes contre la peste. | 86.              |
| Conserue de citron, & sa description.                         | 85.              |
| Craton Medecin de trois Empereurs, & Empereur des Medecins.   | 86.              |

### D.

|                                                                   |           |
|-------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>D</b> iscordion de Fracastor, & sa composition.                | 45.       |
| Dieu est le premier à qui nous deuons recourir en temps de peste. | 18. & 19. |
| <i>Diurn</i> , ce mot d'Hippocrate est diuersement expliqué.      | 125.      |
| Distillé de Fernel contre la sueur Angloise.                      | 53.       |
| sa dose.                                                          | 54.       |

### E.

|                                                              |       |
|--------------------------------------------------------------|-------|
| <b>E</b> au de Guainerius, Medecin de Pauc, contre la peste. | 56.   |
| sa dose.                                                     | 58.   |
| Eau d'ozeille recommandée par Syluius contre la peste.       | 96.   |
| Eau est bonne à la peste.                                    | 119.  |
| Eau, carosse de Dieu.                                        | 160.  |
| Eau mauuaise aux fieures aiguës.                             | ibid. |



## T A B L E.

|                                                                           |       |
|---------------------------------------------------------------------------|-------|
| & en la peste aussi.                                                      | ibid. |
| pourquoy.                                                                 | 161.  |
| Electuaire de Monauius contre la peste.                                   | 67.   |
| Eraſte & Riolan ont reſuté l'vſage de l'eſprit<br>de vitriol en Medecine. | 75.   |
| Eſprit de vitriol de grande importance en<br>Medecine.                    | 74.   |
| ſes eloges.                                                               | ibid. |
| comment ſe falſifie.                                                      | 75.   |
| Eſprit de vitriol innocent.                                               | 80.   |
| pourquoy mis dans la theriaque.                                           | ibid. |
| Eſprit de ſoufre & de vitriol differe fort peu.                           |       |
| 84.                                                                       |       |
| Eſtranges & remarquables choſes de l'eryn-<br>gium.                       | 60.   |

### F.

|                                                                                               |      |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| <b>F</b> Aim, ennemie des bilieux.                                                            | 40.  |
| Femmes groſſes, comment doiuent eſtre<br>purgées en temps de peste.                           | 16.  |
| Femme depeinte par Hippocrate.                                                                | 171. |
| Foreſtus, Medecin Hollandois, n'eut iamais la<br>peſte, pour hanter & toucher les peſtiferez. |      |
| 104.                                                                                          |      |

### G.

|                                                                |     |
|----------------------------------------------------------------|-----|
| <b>G</b> Alien n'a pas eſté bien entendu aux me-<br>valliques. | 77. |
| Gelée de corne de Cerf contre la peſte.                        | 89. |
| Graiſſement, cauſe de peſte.                                   | 4.  |

### H.

|                                                             |      |
|-------------------------------------------------------------|------|
| <b>H</b> Ippocrate, comment chaſſa la peſte d'A-<br>thenes. | 105. |
|-------------------------------------------------------------|------|

# T A B L E.

comment il en fut recompensé. 106.  
Humidité contraire à la peste. 166.

## I.

**I**Nfluences des astres prouuées & demon-  
strées. 3.

## M.

**M**Alignité de la peste nous est occulte.  
12. & 144.

Marques pour discerner le bon esprit de vi-  
triel d'auec le mauuais. 76.

Matrice diuersement appellée. 116.

Medecins de Paris, grands personnages, ap-  
prouent la saignée en la fièvre pourprée.  
147. 148.

Mithridat, excellent alexipharmaque contre  
la peste, par qui inuenté. 25.

à quoy est bon. ibid.

Mithridat fort aisé à preparer. 25.

Moyne de Lyon comment se garantit de la  
peste. 124.

## N.

**N**Oix rostie & trempée dans le vin, bon  
chasse peste. 25.

## O.

**O**pium, pourquoy meslé dans la theria-  
que. 72.

Opinion homicide, de donner de l'antimoine  
en la peste. 11.



## T A B L E.

|                                       |       |
|---------------------------------------|-------|
| Or potable s'il sert à la santé.      | 59.   |
| Or ne se cuit pas par nostre chaleur. | ibid. |
| Or le plus temperé des metaux.        | 60.   |
| comment fortifie le cœur.             | 61.   |

### P.

|                                                                                                                                  |         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| <b>P</b> este pourquoy arriue.                                                                                                   | 2.      |
| Peste, fleau de Dieu.                                                                                                            | ibid.   |
| peut venir par influëce des cieux & astres.                                                                                      | 43.     |
| par grassissement.                                                                                                               | 4.      |
| comment euitée par les corbeaux. & autres<br>qui approchèt les malades de peste.                                                 | 1. & 6. |
| Peste peut venir de famine.                                                                                                      | 7.      |
| deux causes generales.                                                                                                           | 8.      |
| Peste en Hebreu, comment dite.                                                                                                   | 101.    |
| Peste est vn mal tout à fait occulte.                                                                                            | 127.    |
| Peste est vn Protée qui change souuent d'acci-<br>dens.                                                                          | 129.    |
| Peste comment differe de la fièvre pestilen-<br>tielle.                                                                          | 145.    |
| Peste n'a rien que malignité occulte.                                                                                            | 146.    |
| Pilules de Ruffus excellentes contre la peste.                                                                                   | 12.     |
| à qui nuient & sont contraires.                                                                                                  | 14.     |
| Pilule de regule d'antimoine, purge le corps<br>de ses excremens, en or qu'elle en sorte au<br>mesme poids qu'elle a esté prise. | 60.     |
| Poudre de Moiban contre la peste.                                                                                                | 50.     |
| sa description.                                                                                                                  | 51.     |
| son effect & la dose.                                                                                                            | 52.     |
| Poudre du cœur de foye de vipere contre la<br>peste.                                                                             | 62.     |
| moyen de la preparer.                                                                                                            | ibid.   |
| Poudre cordiale contre la peste.                                                                                                 | 89.     |

## T A B L E.

|                                                                                       |              |
|---------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| la dose.                                                                              | ibid.        |
| Poudre pour les enfans en temps de peste.                                             | 91.          |
| Pourpre ou fièvre pourprée, requiert elle la saignée.                                 | 142. & seqq. |
| Preservation de la peste.                                                             | 10.          |
| Prestres qui administrent les Sacremens aux pestiferez, comment se doiuent preseruer. | 96. & 97.    |
| Prognostic de peste est fort incertain.                                               | 133.         |
| Propriété de substance en la peste.                                                   | 144.         |
| Purger en la peste, est vne opinion sans fonde-<br>ment.                              | 148.         |

### Q.

|                                                                          |    |
|--------------------------------------------------------------------------|----|
| Qualitez occultes en certaines personnes<br>fort admirables & estranges. | 5. |
|--------------------------------------------------------------------------|----|

### R.

|                                                                                        |      |
|----------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Regime de viure en la peste, quel doit<br>estre.                                       | 33.  |
| Remarque fort estrange de la peste.                                                    | 128. |
| Remede familier contre la peste.                                                       | 92.  |
| Remedes preseruatifs pour les Prestres en<br>temps de peste.                           | 98.  |
| Riolan docteur Medecin de Paris, & son aduis<br>touchant la sophistication du Bezoard. | 131. |
| Rondelet tient que les cadavres des pestiferez<br>ne sont point contagieux.            | 97.  |
| <i>Ros solis</i> , remede du poulmon vlcéré.                                           | 78.  |

### S.

|                                       |      |
|---------------------------------------|------|
| Sachet cordial en temps de peste.     | 88.  |
| Saigner en la peste, s'il est permis. | 135. |



T A B L E.

|                                                 |                  |
|-------------------------------------------------|------------------|
| Saignée desseiche fort le corps.                | 136.             |
| quand & où se doit faire en la peste.           | 138. 139.        |
| & seq.                                          |                  |
| Salpêtre bon contre la peste.                   | 36. 37.          |
| Sel theriacal, & sa composition.                | 44.              |
| Sel theriacal de <u>Querquetan</u> .            | 63.              |
| Signes de peste.                                | 130. 131. & seq. |
| Soulfre comment appellé.                        | 81.              |
| insigne diaphoretique.                          | ibid.            |
| excellent chassé peste.                         | ibid.            |
| belles qualitez du soulfre.                     | 82.              |
| à qui elles peuuent nuire.                      | 83.              |
| Soulfre excellent contre la peste.              | 109.             |
| Sudorifique en la peste, quels.                 | 149.             |
| Syluaticus voulant refuser l'esprit de vitriol, |                  |
| se fait appeller babillard & ducoureur.         | 75.              |
| Syluius, grand personnage.                      | 96.              |
| Syrop de melisse de Fernel, contre la peste.    | 55.              |
| Syrop pour les enfans en temps de peste.        | 90.              |

T.

**T**ablettes de Craton contre la peste. 47.  
 Tablettes de André Matthiole, pour l'Ar-  
 chiduc Ferdinand. 48.  
*Séon* d'Hippocrate, comment doit estre en-  
 tendu. 125. 126.  
 Terre sigillée, bon chasse peste. 28.  
 est de trois sortes. 29.  
 Theriaque excellent chasse peste. 20. & 21.  
 celle d'aujourd'huy est beaucoup moins  
 bonne que celle des anciens. 21.  
 en quelle doie doit estre prise. 25.

# T A B L E.

|                                                                   |      |
|-------------------------------------------------------------------|------|
| pourquoy & d'où est appellée en Grec<br><i>γαλήνη.</i>            |      |
| Theriaque des Allemands, que c'est.                               | 24.  |
| sa dispensation.                                                  | 67   |
| sa dose.                                                          | 68.  |
| pourquoy reçoit de l'opium.                                       | 71.  |
| Theriaque, combien que chaude, est tres bon-<br>ne à la peste.    | 72.  |
| Turcs, pourquoy ne prennent aucun remede<br>contre la peste.      | 159. |
| Turcs n'ont point de bons Medecins.                               | 27.  |
| Testicules sont la seconde fontaine de la cha-<br>leur naturelle. | 30.  |
|                                                                   | 123. |

## V.

|                                                         |           |
|---------------------------------------------------------|-----------|
| <b>V</b> enin d'arsenic n'est pas alexitere.            | 117.      |
| diuerſes raisons de ce.                                 | 118.      |
| Venus moderée, n'est pas defenduë en temps<br>de peste. | 39.       |
| n'est pas tousiours ennemie de la ſanté de<br>l'homme.  | 40.       |
| Ulcères au corps ſeruent contre la peste.               | 43.       |
| Villes où la peste ne fut iamais.                       | 105.      |
| Vin en la peste comment permis.                         | 161.      |
| belles qualitez du vin.                                 | 162.      |
| Vin quand est defendu.                                  | 163.      |
| Vins blancs d'Auuergne, bons en la peste                | 164.      |
| Vinaigre bon contre la peste.                           | 38.       |
| nuit à quelques vns.                                    | ibid.     |
| Vipere, pourquoy est miſe dans la theriaque.            | 21. & 22. |
| Vitriol, pourquoy mis dans la theriaque.                | 73.       |



# T A B L E.

|                                                            |     |
|------------------------------------------------------------|-----|
| Vitriol, est vn remede cortolif.                           | 76. |
| Vomissement ordonné d'Hippocrate aux maladies epidemiques. | 77. |

## Y

|                                                       |           |
|-------------------------------------------------------|-----------|
| Yvrongnes en la peste, sont les premiers pris d'umal. | 34. & 35. |
|-------------------------------------------------------|-----------|

## PRIVILEGE DV ROY.



OVIS PAR LA GRACE DE DIEU  
ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE.  
A nos amez & feaux Conseillers, les  
gens enans nostre Cour de Parlement,  
Baillifs, Seneschaux, Pruoists, leurs  
Lieutenans, & à tous nos autres Iusti-  
ciers, qu'il apparriendra, Salut. Nostre bien amé PHILIP-  
PES GAULTIER, Maistre Imprimeur & Marchand Librair-  
re de bonne Ville de Paris, Nous a fait remontrier, qu'il  
luy a esté mis en main vn Liure, intitulé *Chasse peste*,  
composé par MARCELIN BOMPART, Docteur en Medec-  
cine, fort utile & necessaire pour le public, que l'exposant  
desireroit faire imprimer & mettre en lumiere mais il  
craint qu'après les grandes despeses qu'il luy conuient  
faire, quelques autres Libraires & Imprimeurs s'ingerent  
de faire le semblable à son preiudice, s'il ne luy est sur ce  
pourueu. A CESTE CAUSE, Auons permis & permettons  
par ces presentes audit exposant d'imprimer, vendre &  
distribuer ledit Liure par tous les lieux & endoicts de  
nostre Royaume & pays de nostre obeissance: faisant de-  
fences à tous autres Libraires & Imprimeurs de le faire  
imprimer durant le temps de six ans, sans congé, ny per-  
mission, sur peine de confiscation des exemplaires, & de  
trois mille lures d'amende, à la charge d'en deliurer deux  
exemplaires en nostre Bibliotheque. S I V O Y S M A N-

DONS, & à chacun de vous enioignons, Que du contenu  
en ces présentes, ils fassent iouïr, & laissent iouïr &  
vser ledit exposant plainement & paisiblement, lesquel-  
les voulons estre tenuës pour signifiées, & foy a-troustée  
sur la coppie, inserée dans ledit Liure : Car tel est nostre  
plaisir Donné à S Germain en Laye, le 9. iour de Nouem-  
bre, l'an de grace mil six cens vingt-neuf, & de nostre re-  
gne le vingtiesme.

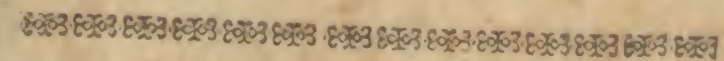
Par le Roy en son Conseil,

PERROCHEL.

Et plus bas, scellé du grand sceau en cire jaune.

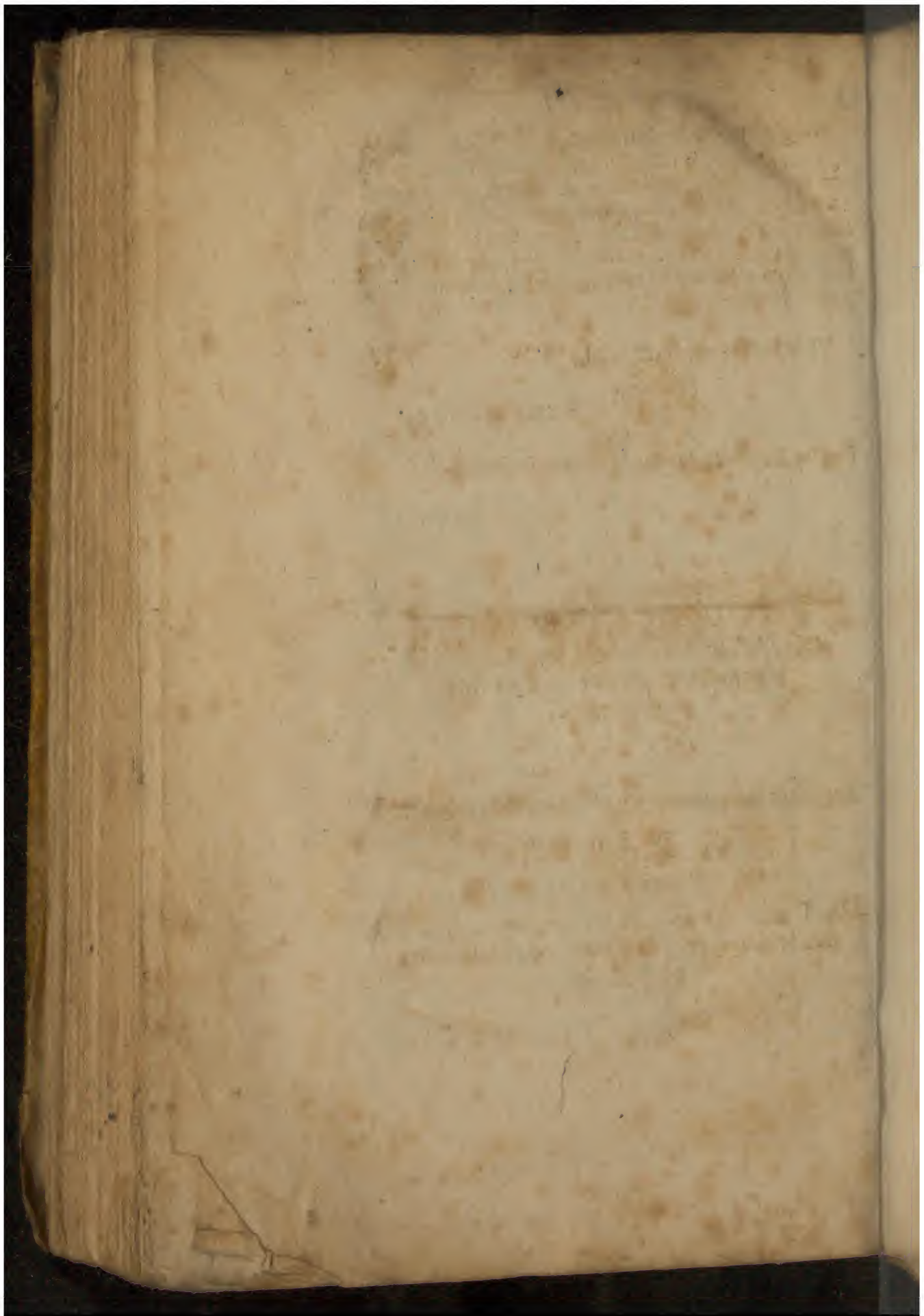
---

*Acheué d'imprimer pour la premiere fois le  
vingtiesme Decembre, mil six cens  
vingt & neuf.*



A PARIS,  
DE L'IMPRIMERIE  
De PHILIPPES GAULTIER, rue des  
Amandiers, pres le College des Grassins,  
au Pelican.





ms 70035

16.

15<sup>th</sup> net

15<sup>th</sup> net 15<sup>th</sup> net